

Vivre à LIMOGES

Le magazine municipal d'information - Mars 2021

157



Le nouveau Conseil municipal des enfants est élu

La première séance plénière s'est tenue salle Louis Longequeue samedi 30 janvier en présence du maire de Limoges, de Vincent Jalby, premier adjoint en charge de la politique éducative de la jeunesse, des activités périscolaires et du Conseil municipal des enfants et de Nadine Rivet, adjointe en charge de la petite enfance, des accueils de loisirs et des séjours de vacances pour les enfants et adolescents.

Le Conseil municipal des enfants est composé de 66 enfants des classes de CM1 et CM2 des écoles de la ville.



LA VILLE DE LIMOGES VOUS INFORME CHIFFRES 2020



34
PROFESSIONNELS



1 100 000 documents imprimés
= plusieurs millions de feuilles
brochures, dépliants, flyers,
affiches, bâches, stickers...

961 m² de stickers posés
expositions, affichage...



10 numéros du magazine municipal
diffusés dans toutes les boîtes aux lettres
& dans les lieux recevant du public

90 000 exemplaires par mois

1 numéro 100 % numérique en mars

400 interviews

5 numéros de l'agenda culturel



554 vidéos produites par 7ALimoges
actualités, économie, cinéma, tutoriels,
chroniques thématiques...

+ 350 co-productions diffusées
littérature, santé, culture,
spots pour campagnes nationales...

+ 143 % sur la chaîne Youtube
7ALimoges soit **658 849** vues

3 839 895 visionnages *via* la page
Facebook de la Ville



650 reportages photographiques

+ de 100 000 photos référencées
dans la photothèque

AFFICHAGE URBAIN

163 faces de 2 m²

12 faces colonnes Morris

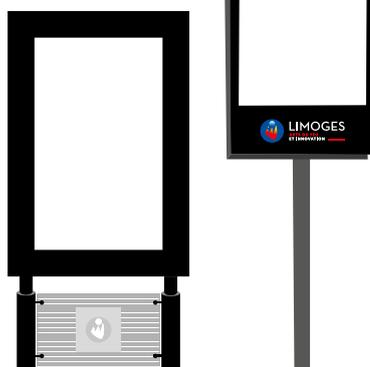
110 faces "événements"

68 faces 1 m²

+ de 160 campagnes par an

et 5 panneaux numériques
interactifs en Ville

370 messages d'information
diffusés en 2020



LE NUMÉRIQUE



63 700 abonnés
59 % femmes / 41 % hommes

2 180 publications

604 031 réactions

16 789 656 personnes différentes
touchées



12 005 abonnés

1 822 tweets



21 600 abonnés

547 posts qui ont touché

7 256 245 utilisateurs



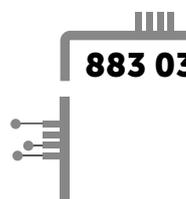
58 snaps

> 48 900 personnes atteintes
via les stories



5 200 abonnés

> 743 217 pers. touchées

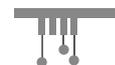


883 034 visites sur le site limoges.fr

1 943 830 pages vues sur le site

160 089 téléchargements

et 1 lettre d'info numérique tous les 15 j
diffusée à **+ de 5 000** abonnés



SERVICE DE PRESSE



25 conférences & points presse

208 communiqués de presse
dont 4 pour la presse nationale

753 sollicitations traitées

PÔLE ADMINISTRATIF & FINANCIER

450 commandes publiques



290 000 € investis en plans médias
de valorisation de Limoges
'Lire à Limoges', #InvestissezLimoges,
insertions presse, affichage...



Chers Limougeauds Chères Limougeaudes,

J'ai toujours été un fervent défenseur du droit de savoir, et de la transparence.

L'information est l'une des plus belles valeurs qu'il faut défendre dans une société démocratique. C'est dans cet esprit que la direction de la communication de la Ville remplit chaque jour ses missions avec clarté, lisibilité, réactivité et bienveillance.

Je lui accorde ma confiance car je sais que les professionnels qui y travaillent ont adopté cette ligne de conduite. Ils savent combien ils ont un devoir à accomplir pour que chaque Limougeaud puisse agir en connaissance de cause.

Écouter les idées du plus grand nombre, expliquer quels sont nos choix et œuvrer pour Limoges font aussi partie de ce processus qui est étroitement lié à la démocratie participative qui nous est chère.

Comment demander aux habitants de s'impliquer si nous ne sommes pas en mesure de délivrer toutes les informations nécessaires à attiser leur réflexion ? Pourquoi demander votre avis, si c'est pour ne pas en tenir compte ?

Bien-sûr, communiquer est une base et le dialogue doit nécessairement laisser la place à l'action si l'on ne veut pas sombrer dans l'immobilisme.

Avec le recul, je crois de plus en plus en la capacité que nous avons tous à réinventer le monde qui nous entoure. Voyez combien de projets, municipaux ou non, portent leurs fruits, inspirent et améliorent notre quotidien.

Vous avez été nombreux à participer à la concertation que nous avons lancée pour la mise en place d'une limitation à 30 Km/h de la vitesse en hyper-centre.

De nombreux partenaires s'impliquent dans la création d'un nouveau tiers-lieu à Marceau.

De nouveaux conseillers de quartiers viennent d'être élus ; ils sont vos interlocuteurs de proximité pour recueillir vos idées et votre point de vue.

Les enfants des écoles de la ville élus au conseil municipal des enfants ont pris leurs fonctions et vont pouvoir relever les défis qu'ils sauront se lancer, avec, pour commencer, la lutte contre le gaspillage alimentaire qui est l'un de leurs chevaux de bataille.

Être bien informé et surtout se tenir informé est particulièrement important en ce moment pour faire face à la situation sanitaire.



Je ne l'affublerai pas de tous les qualificatifs que nous pourrions lui donner tant la perception de cette situation est personnelle.

Pour autant, force est de constater que l'isolement, l'incertitude et l'attente constituent des facteurs particulièrement aggravants.

Mi-février, le centre de vaccination municipal était prêt. Nous n'attendions que les doses de vaccin.

Mais l'espoir d'une immunité collective ne doit pas nous faire oublier les gestes barrières qui constituent le premier rempart face au virus et ses variants.

Nous sortirons plus fort de cette crise, j'en suis persuadé.

Mais en attendant que nous puissions vivre plus sereinement, je vous encourage à prendre soin de vous, de vos proches, à demander des nouvelles et à en donner.

Fidèlement à vous.

Émile Roger Lombertie

Maire de Limoges

 @ERLOMBERTIE

le maire@limoges.fr

www.moncarnetlimougeaud.com



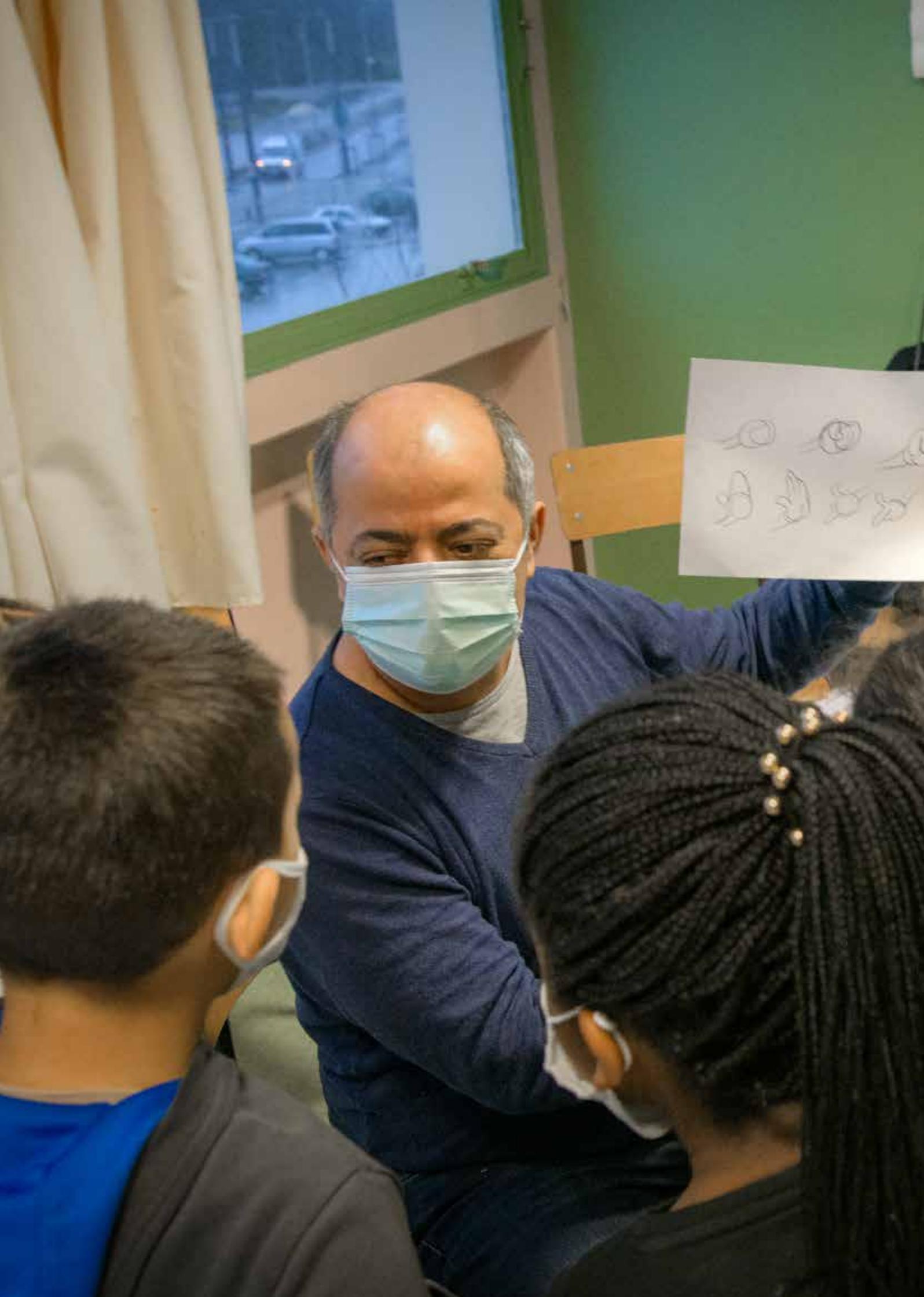
P. LISSAC

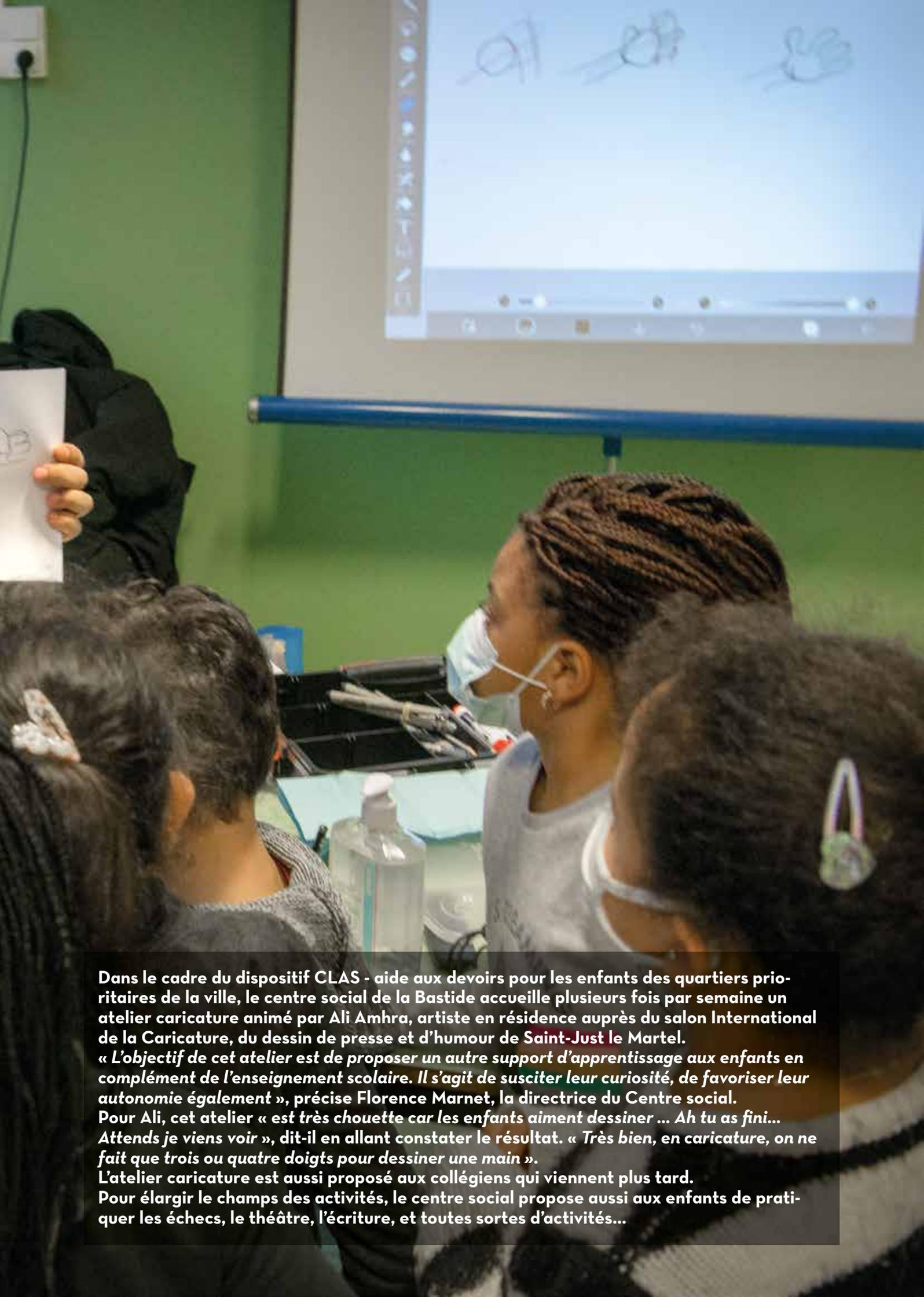
P. LISSAC

OPTIQUE

Inaugurée le 10 mai 1942, la statue de Jeanne d'Arc a quitté la place Fournier le 5 février dernier afin d'être nettoyée et restaurée par la société Blanchon (voir article page 42) dans le cadre de la poursuite des travaux autour de la place de la République. Elle sera reposée à l'occasion du réaménagement futur.







Dans le cadre du dispositif CLAS - aide aux devoirs pour les enfants des quartiers prioritaires de la ville, le centre social de la Bastide accueille plusieurs fois par semaine un atelier caricature animé par Ali Amhra, artiste en résidence auprès du salon International de la Caricature, du dessin de presse et d'humour de Saint-Just le Martel.

« L'objectif de cet atelier est de proposer un autre support d'apprentissage aux enfants en complément de l'enseignement scolaire. Il s'agit de susciter leur curiosité, de favoriser leur autonomie également », précise Florence Marnet, la directrice du Centre social.

Pour Ali, cet atelier « est très chouette car les enfants aiment dessiner ... Ah tu as fini... Attends je viens voir », dit-il en allant constater le résultat. « Très bien, en caricature, on ne fait que trois ou quatre doigts pour dessiner une main ».

L'atelier caricature est aussi proposé aux collégiens qui viennent plus tard.

Pour élargir le champs des activités, le centre social propose aussi aux enfants de pratiquer les échecs, le théâtre, l'écriture, et toutes sortes d'activités...



Rusalka est un Opéra d'Antonín Dvorák en 3 actes, sur un livret en tchèque de Jaroslav Kvapil' Direction musicale : Pavel Baleff - Mise en scène : Nicola Raab - Orchestre de l'Opéra de Limoges - Chœur de l'Opéra de Limoges, direction Edward Ananian-Cooper Production de l'OnR, Opéra national du Rhin - Coproduction de l'Opéra de Limoges Créature surnaturelle, étrange et insaisissable, Rusalka est une figure des eaux qui, après la rencontre d'un Prince, ne désire rien de plus qu'une métamorphose qui lui permettrait de vivre son amour. Abandonner son état a cependant un lourd prix : la perte de l'usage de la parole. Muette devrait-elle ainsi se présenter devant l'homme qu'elle désire.

Ne pouvant être joué devant le public, Rusalka a fait l'objet d'un film pour la télévision réalisé par Arnaud Lalanne et produit par Oxymore Productions. La captation sera diffusée sur France 3, France 5, France 3 Nouvelle-Aquitaine, NoA, France 3 Grand Est (date non encore connue à la date du bouclage du magazine).



Informers : la mission quotidienne des professionnels de la *DirCOM*



Émile Roger Lombertie, maire de Limoges, Sandrine Javelaud, directrice de la communication (au centre) et Sylvie Rozette, adjointe au maire et conseillère communautaire plangent sur une nouvelle édition de la biennale Toques et Porcelaine : une action transversale à plus d'un titre.

La direction de la communication de la Ville a pour missions d'informer et de mettre en lumière les actions, projets, événements qui voient le jour à Limoges. Constituée de 34 professionnels venus d'horizons différents, elle s'impose un haut niveau d'exigence pour dispenser une information de proximité fiable et limpide. Rencontre avec ces professionnels qui savent rester dans l'ombre pour mettre en lumière Limoges et ses richesses.

Une imprimerie, un service photo, une chaîne de télévision municipale, un réseau d'affichage, un pôle digital, des graphistes et opérateurs PAO*, des attachées de presse, des journalistes, des porteurs de projets événementiels, des professionnels du secteur administratif également (comptables, secrétaires, ...), que de métiers à la direction de la communication de la Ville de Limoges.

« C'est cette diversité qui fait la richesse et la qualité de l'information que nous devons délivrer », explique Sandrine Javelaud, qui dirige la *dircom* sous l'impulsion du maire de Limoges en lien avec les élus et les autres services de la Ville.

« Car la direction de la communication est tout d'abord un service support ; un service où l'on travaille indéniablement en transversalité, dès lors qu'il s'agit de faire savoir ou d'expliquer ce qui se passe, d'informer sur les politiques publiques bien-sûr, mais aussi de ce qui fait Limoges : de l'humain, de la réussite, de l'innovant », poursuit-elle.

Profession imprimeur... entre autres



Didier Couteau, encadre une équipe de 11 professionnels de 7 métiers différents

Dans les entrailles de l'hôtel de ville, les Ateliers d'édition impriment plus d'un million de documents par an : ceux qui sont utilisés par les services (notices, formulaires, cartes de visites, documents à usage interne, ...), mais aussi ceux

qui s'adressent au grand public. « L'imprimerie est certifiée Imprim'Vert et produit les documents pour les 40 services de la Ville, les musées, les EHPAD, les centres sociaux, le CCAS, ... », précise Didier Couteau, son responsable.

« Le service est constitué de manière à pouvoir être autonome pour répondre à la plupart des besoins, de la création à l'impression.

La modernisation du service a joué un rôle primordial dans ce sens, car nous sommes aujourd'hui en capacité de produire.

Il ne faut pas oublier que notre objectif est que chaque document imprimé soit diffusé et serve la volonté de la Ville d'informer ses administrés ».



Gérald Bénéaim façonne les stickers qui seront posés sur des totems devant les écoles de la ville : un projet porté par le Conseil municipal des enfants en faveur de la sécurité.

Une information accessible



Sylviane Canin
responsable des publications
aux Ateliers d'édition

Sylviane Canin, qui se charge d'organiser les demandes qui émanent des services de la Ville suit la production des Ateliers d'édition durant toutes les étapes : de la réception des informations à mettre en forme jusqu'à l'impression et la mise à disposition des documents pour diffusion.

« Toute la complexité de notre travail est de parvenir à valoriser les informations que l'on nous transmet,

de déterminer le meilleur format de document et la ligne graphique pour que le message soit compréhensible. Chaque projet est unique et c'est à nous, professionnels de la communication, de trouver la meilleure solution afin d'accroître la lisibilité du message initial.

Pour cela, une analyse rigoureuse en amont, en lien avec nos graphistes et le service à l'origine de la demande est à la base de chaque création ».

« Nous constituons tous une chaîne de travail », ajoute Didier Couteau.

« Méthode et rigueur sont notre quotidien ; d'autant plus lorsque nous devons faire face aux urgences, qui sont la plupart du temps liées à l'actualité comme la conception et l'impression d'affiches d'information ou de documents qui devront être diffusés dans un laps de temps très court..

Mais c'est le métier qui veut ça.

Tous les professionnels du service en ont conscience et savent s'adapter ».

Concevoir et révéler l'essentiel

La conception de documents de communication est un métier à part entière. Les règles relatives à la mise en page nécessitent une connaissance approfondie.

Des cartes de visites aux livrets de présentation qui sont diffusés par la Ville, l'éventail des tâches est extrêmement varié. « Il faut soigner la lisibilité et aller à l'essentiel », insiste Françoise Buffière, opérateur PAO*.

« C'est un métier qui nécessite d'être rigoureux et organisé ».

Initialement formée pour concevoir des documents destinés à être imprimés, le métier a progressivement évolué avec l'apparition de nouveaux supports de diffusion : Internet, réseaux sociaux, ... « C'est une autre façon de travailler car nous ne sommes plus vraiment contraints par le format du papier, mais nous devons être vigilants pour que les documents restent lisibles à l'écran et qu'ils s'affichent rapidement sur une page web ».

*Publication assistée par ordinateur

Quand la création suscite l'envie

Créer des affiches, des illustrations ou des pictos qui seront ensuite utilisés dans les supports de communication de la Ville fait partie du quotidien des graphistes de la direction de la communication.

L'objectif est d'attiser la curiosité, de créer des visuels qui donneront envie, de mettre en image une information claire et compréhensible.

Mais aujourd'hui, leur réflexion s'inscrit de plus en plus dans une vision globale d'un événement à promouvoir et valoriser qui a vocation à être décliné sur différents supports. Le projet Pause en est l'illustration, puisqu'il associe une création graphique qui invite à se questionner, une information qui vise à expliquer et un événement qui sera partagé par tous (voir pages 44, 45).



Au cours de l'impression, Romain Borderie (en haut) ajoute de l'encre pendant que Jean-Christophe Rosello ajuste les réglages pour imprimer 5 000 exemplaires du document.

Là encore, le savoir-faire compte pour beaucoup.

Gestion des couleurs, réglages des machines, façonnage ou bien encore pose de stickers, chaque travail a ses propres contraintes.

Romain Borderie, qui a été recruté par la Ville à la fin de ses études, a choisi ce métier car il apprécie particulièrement de voir le fruit de son travail être utile.

« Travailler à la direction de la communication de la Ville de Limoges est valorisant », explique-t-il. « La plupart des documents que l'on imprime est à destination des usagers. Il est donc indispensable que ça soit bien fait et que la qualité soit au rendez-vous ».

Sur la toile

En complément de la diffusion papier des documents créés par la Ville, la plupart sont aussi relayés via le pôle digital.

Cette stratégie s'est forgée sur la volonté de développer les outils de communication numérique, à commencer par la refonte du site Internet de la Ville en 2018 et le développement des téléservices. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes consultent en ligne, notamment via un mobile afin d'avoir accès à l'information très rapidement. En 2020, 527 563 consultations ont été comptabilisées sur smartphone, tablettes ou phablettes, contre 351 698 sur un ordinateur de bureau. Les réseaux sociaux de la Ville sont également très suivis car ils participent à la diffusion de l'information.

Pour Guillaume Bordas, le responsable du pôle digital : « le web est toujours en mouvement et nous sommes sans cesse en train de travailler sur de nouveaux projets ».

« Nous concevons par exemple ce que nous appelons une Usine à site, l'objectif étant d'être en capacité de déployer des sites web pour tous les établissements de la Ville de Limoges qui ont besoin d'une identité propre sur Internet afin d'accroître leur visibilité : les Archives municipales, le Conservatoire ou les Centres culturels municipaux, sans oublier les sites dédiés : Lire à Limoges ou Noël à Limoges par exemple.

Parmi les autres projets en cours, la création d'un agenda partagé en ligne qui permettra à terme aux organisateurs d'événements comme les associations d'y inscrire leurs manifestations ».

De nouvelles perspectives en numérique

Ancrés dans l'air du temps, les outils numériques offrent de nouvelles perspectives pour délivrer l'information. Prenons par exemple le salon du livre Lire à Limoges : cet événement phare de l'actualité littéraire auquel participent en moyenne 300 auteurs et qui n'a pu se tenir en 2020 en raison de l'épidémie.

Grâce à la page Facebook @lirea-limoges, tous ceux qui le voulaient ont pu et peuvent continuer de vivre l'événement.



Anne-Laure Marlias, directrice adjointe de la communication

« Informer sur le fonctionnement des services municipaux, des décisions prises par l'équipe municipale, accompagner les projets, valoriser l'identité de la ville sont autant de missions qui nous incombent en tant que communicants publics.

Grâce aux compétences respectives des équipes, à une large diversité de supports et à leur complémentarité (digitaux, imprimés, affichage...) nous disposons des outils adéquats pour diffuser l'information auprès d'un large public.

La politique de concertation engagée par la Ville vise aussi à renforcer cette proximité et c'est à nous de le faire savoir.

Dans un autre registre l'enjeu est également de promouvoir la fierté de tous envers le territoire. Cela passe bien-sûr par de nombreux relais tels les organes de presse, qui diffusent l'information localement et sur le territoire national », poursuit Anne-Laure Marlias.



Les membres du pôle digital travaillent sur la mise en ligne des informations municipales : ici Lire à Limoges en 2019 avec David Foenkinos - photo archives 2019



Patricia Garnier s'est formée pour animer la page Facebook @lirealimoges

« En 2020 par exemple, nous avons diffusé une soixantaine de messages en lien avec la pandémie de Covid-19 ou pour rappeler les gestes barrières », précise Patricia Garnier qui supervise ces supports numériques dans l'espace urbain, mais pas seulement car elle travaille aussi en lien avec les médias, puisqu'elle collabore avec le service de presse de la Ville.

Suivie par près de 4 700 abonnés, elle crée un lien entre les amateurs de mots, les auteurs et l'actualité littéraire.

Dans un autre registre, les panneaux numériques d'information participent à la diffusion d'informations grand public ... Et ce, sans délai.

Expliquer à ceux qui en témoignent



Claire Glédel, attachée de presse, travaille en collaboration avec les journalistes qui sont en quête d'informations - Ici remise du communiqué de presse de l'exposition de Christian Voltz qui se tient à la Bfm jusqu'au 27 mars

La mission principale du service de presse est de répondre aux sollicitations des journalistes - plus de 700 par an en moyenne, tant par la presse locale que nationale, et de les mettre en relation avec l'interlocuteur qui sera en mesure de leur apporter une information claire et complète. Pour Claire Glédel, sa responsable, « la plus grande difficulté réside dans la gestion du temps, car il faut savoir réagir vite afin de caler une interview le jour même pour un article qui sera diffusé dans la presse locale le lendemain ou le soir sur un plateau télé.

Nous avons une bonne connaissance de l'organisation des services de la mairie ; nous pouvons ainsi trouver rapide-

ment le meilleur interlocuteur pour répondre à la demande et délivrer une information exacte et vérifiée au bénéfice des Limougeauds ». Les attachées de presse de la Ville se mobilisent également lors des conférences et visites de presse qui sont organisées en préambule d'un événement. Émilie Betoul travaille dans le service depuis 2007 et se passionne toujours autant pour la diversité des sujets qu'elle traite au quotidien, surtout dans le secteur culturel en raison de la richesse et de l'ouverture d'esprit qu'elle y trouve. Et même si elle reconnaît que le rythme s'accélère année après année, elle sait qu'elle doit « être particulièrement rigoureuse et attentive pour que chaque information diffusée soit bien comprise et relayée ».

Heureusement, elle fait partie d'une équipe où chacun travaille dans la même optique : Informer.



Émilie Betoul
Attachée de presse

Ce ne sont pas que des mots

« *Savoir faire et faire savoir, ces deux mots résument l'une des missions de la direction de la communication de la Ville de Limoges* », précise Émile Roger Lombertie.

Les attentes des Limougeauds en matière d'informations sont fortes et déployer un maximum de ressources est l'une des solutions pour y répondre.

« *Nous serions tentés de croire que chacun de nous a ses canaux de diffusion privilégiés* », poursuit-il. « *Mais il est dans l'air du temps d'être curieux, de croiser les supports ; un article publié dans le magazine municipal pourra trouver un écho dans l'un des reportages de 7ALimoges, sur le site Internet de la Ville limoges.fr ou au fil de l'affichage municipal* », ajoute le maire de Limoges.

« *Même si nous multiplions les supports pour informer un maximum de monde, chacun de nous doit aussi être en quête d'informations.*

C'est ainsi que nous pourrons échanger au bénéfice de Limoges, c'est sur cette base que les concertations que nous menons portent leurs fruits, c'est grâce à vous que nous améliorons nos projets pour Limoges et c'est parce que les professionnels de la communication qui travaillent à la Ville s'impliquent au quotidien que l'on peut être fier de notre ville, de ses richesses et de ses valeurs ».

Adaptabilité et réactivité

« *La situation que nous vivons en cette période de pandémie montre à quel point la qualité de l'information des administrés est cruciale, en témoignent le nombre de consultations que nous avons comptabilisées pour les informations relatives au Covid-19 sur limoges.fr* », ajoute Sandrine Javelaud, directrice de la communication. « *Nous avons un devoir à assumer et des missions pour lesquelles nous n'avons pas le droit de faillir* ».

Si tout le monde se mobilise autour d'un événement : une grande manifestation comme la biennale Toques et Porcelaine par exemple, tout ce travail aura été inutile si l'information n'est pas au rendez-vous.



Laurent Lagarde, photographe à la Ville de Limoges, se souvient des événements mémorables qu'il a pu photographier : la victoire du CSP en 2014, la série de portraits des commerçants des halles qui ont été installés sur la structure temporaire de la place de la Motte le temps des travaux. Mais ce qu'il aime par dessus tout, ce sont les rencontres et la diversité des sujets qu'il traite. En image ci-dessus, le showroom des halles centrales qui accueille une exposition du Syndicat professionnel des émailleurs français.

Une communication en mode projet



Après avoir reçu les 8 romans sélectionnés pour la 6^e édition du prix Régine Deforges, Silène Dupeux prépare ses envois auprès des journalistes locaux.

Silène Dupeux est à la fois attachée de presse, mais aussi cheffe de projets.

Mais de quels projets parlons-nous car à la Ville, ce n'est pas ce qui manque...

« *En complément de ma mission d'attachée de presse, je m'occupe de la supervision de la communication pour des projets d'ampleurs comme Lire à Limoges bien-sûr, Noël à Limoges, la saison estivale, ... Mon rôle n'est pas d'organiser l'événement, mais de lui permettre de gagner en visibilité et de faire le lien entre ceux qui y participent et ceux qui souhaitent en parler.*

Je travaille ainsi avec des interlocuteurs locaux, mais aussi à l'échelon national voire international selon l'ampleur de l'événement.

Ce sont des projets qui se font sur la durée et pour lesquels une très grande diversité d'interlocuteurs est concernée.

Ce sont des challenges qui me motivent, particulièrement lorsque l'on voit le résultat et l'impact de l'événement auprès du public.

Finalement, on se réjouit de contribuer à repandre du bonheur ».

Savoir capturer l'événement

Parmi les métiers de la direction de la communication, les photographes de la Ville sont sans cesse sur le terrain pour capturer des moments de vie et valoriser ce qui se fait. Au quotidien, c'est un métier qui s'organise au fil de l'actualité, avec un planning sans cesse chamboulé au fur et à mesure que des événements et manifestations s'ajoutent ou s'annulent. Pour Thierry Laporte, l'un des deux photographes de la Ville, le challenge est « de valoriser Limoges et de répondre aux commandes de reportages qui sont demandées par tous les services municipaux ».

En complément de cette couverture médiatique, ils ont aussi un rôle primordial à jouer auprès des services municipaux dès lors qu'il faut faire des photos pour agrémenter les dossiers : inventaire des façades rénovées pour la direction de l'habitat / réalisation de la plupart des clichés

publiés dans le magazine municipal, sur limoges.fr / valorisation des projets portés par le Conseil municipal des enfants / ...

Même si le rythme est intense et qu'il faut avoir le coup d'œil pour capturer la bonne image, ils sont aussi des spectateurs privilégiés qui prennent plaisir à révéler ce qu'ils ont la chance de saisir à travers leur objectif : une incursion dans les réserves du musée des Beaux-Arts, un point de vue unique sur la ville depuis les toits, ...

Claire Blanquart est photothécaire. Elle est notamment en charge de l'archivage de tous les clichés réalisés et gère une plateforme de stockage mutualisée contenant plus de 100 000 photographies ; y ont accès les professionnels de la Ville, mais aussi certains partenaires comme l'Office de tourisme.

56 pages d'infos en boîtes aux lettres



Carine Rocca lors d'une interview pour le magazine : « recueillir toutes les informations nécessaires pour que les lecteurs comprennent nécessite d'être curieux et de ne pas « trahir » leurs propos ».

Plus ouvert, avec des témoignages de ceux qui font vivre Limoges.

Carine Rocca, journaliste à la Ville a été témoin de l'évolution du magazine. « La commande formulée par le maire de Limoges était de publier un magazine à la hauteur des attentes de la population ; de traiter de ce qui intéresse les Limougeauds.

Pour cela, les échanges avec les partenaires, les acteurs locaux et les habitants se sont multipliés pour aborder de nouveaux sujets en matière de commerce, d'économie, de santé, de culture, ... », précise-t-elle.

Même si le fil rouge reste l'action municipale, les pages du magazine se sont aussi enrichies en collaboration, avec l'Université, le CHU, Limoges Métropole, ...

La rançon du succès

Face à une demande et des attentes toujours plus fortes, la pagination a augmenté, passant d'un mensuel de 28 pages en 2015 à un mensuel de 56 pages en 2021.

« Il est primordial d'être à l'écoute de ce qui se vit à Limoges », précise Antoine Meyer, lui aussi journaliste du magazine.

« Mais ça ne suffit pas car nous ne sommes pas seulement des témoins. C'est en allant à la rencontre des autres pour recueillir leur parole et leur point de vue que l'on peut transmettre une information fiable et cohérente en faveur des projets et actions novatrices qui font vivre Limoges ».

« Toujours dans l'optique de diffuser de l'information, nous avons créé un

Rigueur et créativité

François Duprat est en charge à la fois de la conception de documents de la Ville, mais aussi de celle de l'Agenda culturel, qui occupe près de la moitié de son temps. Dans ce cas précis, il faut concilier 2 aspects assez antinomiques.

« Être rigoureux car ce sont des informations très précises qu'il faut indiquer et faire preuve de créativité pour trouver le bon équilibre et donner envie au lecteur de découvrir ce qui y est présenté. C'est un travail passionnant ».

agenda culturel en 2017 qui est aujourd'hui devenu un support fédérateur de tous les acteurs culturels de Limoges et dont la pagination a plus que doublé pour répondre aux demandes », conclut Carine Rocca.



Antoine Meyer, journaliste



De gauche à droite : Julien Dodinet, Franck Brunet, Sandrine Peyronnet et Nathalie Letac travaillent au sein du pôle administratif et financier sur des projets transversaux.

Si vous le savez, c'est aussi grâce à eux

Lorsque vous patientez à un feu rouge, lors de vos balades à Limoges, vous croisez au détour des chemins des affiches qui annoncent des événements et vous informent.

C'est à l'un des bouts de la chaîne de diffusion que se situe le pôle administratif et financier de la direction de la communication puisqu'il gère notamment l'affichage en ville selon un planning de pose. À ce stade, l'information est rendue publique et le but est atteint.

Mais ce n'est pas tout, car les professionnels qui y travaillent sont aussi à l'origine de nombreux projets.

Comme l'explique Sandrine Peyronnet qui est à la tête de ce pôle, « vis-à-vis des événements qui sont organisés par la Ville, nous élaborons tout d'abord des plans média dans l'optique de diffuser une campagne de communication dans la presse. Nous travaillons aussi sur la présence de la Ville sur certains événements, comme pour la Foire exposition ou lors du salon Patrimonia à Lyon au cours duquel nous avons pu rencontrer de nombreux investisseurs et leur montrer quel était le potentiel de Limoges.

Au-delà de la gestion purement administrative (élaboration du budget de la direction de la communication - 1,1 million d'euros, marchés publics, gestion de la vente des encarts publicitaires pour le magazine municipal, ...), nous devons avoir une vision à long terme car nous travaillons très en amont, ce qui est souvent difficile en matière de communication.

Heureusement, nous sommes tous très complémentaires et formés ».

Et s'il est un point sur lequel tous les membres de l'équipe sont d'accord : « le quotidien n'est jamais le même et l'entraide et la solidarité font la force du service ».

Martine Coignac est notamment en charge du traitement du courrier, de la gestion des planning pour la direction et de la coordination de la réunion d'accueil des nouveaux arrivants à Limoges.

En complément, elle assiste aux réunions de la commission événementielle de la Ville afin de faire le lien avec la dircom qui se chargera de la promotion de tel ou tel événement.



Mise en place de l'exposition PAUSE dans les panneaux d'affichage urbain

De l'actu en 25 images/seconde

7ALimoges est une chaîne de télévision municipale sous convention avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

« *Telle une chaîne d'initiatives publiques, on traite de sujets diversifiés avec la volonté de trouver le juste équilibre entre l'actualité municipale et des informations sur ce qui se passe à Limoges* », explique Alain Druot, journaliste et responsable de l'équipe. « *Notre volonté est de promouvoir un journalisme de solutions et de mettre en valeur les idées qui pourraient être reproduites ailleurs* », poursuit-il.

À ses côtés, Guylaine Mas, assistante de production audiovisuelle, se charge de la programmation de tous les reportages diffusés sur la journée et du montage des sujets des sociétés de production partenaires qui les mettent à disposition des télévisions locales.

« *Je passe beaucoup de temps à vérifier chaque sujet avant sa diffusion car il est nécessaire de corriger certains détails, notamment le son qui doit être ajusté d'un sujet à l'autre pour garder une cohérence.*

Je m'occupe également des réseaux sociaux de 7ALimoges et en temps « normal » si l'on peut dire, de la chronique cinéma (1 fois par semaine) et de l'agenda « Ça se passe chez nous » pour annoncer les événements culturels ».

Une recette qui fonctionne

Benjamin Delmas est lui aussi journaliste reporter d'images.

Il rédige, tourne et monte ses sujets : ceux qui sont le fruit de commandes qui émanent des services de la Ville, mais aussi les sujets qu'il propose parce qu'ils lui tiennent à cœur.

Attentif à ce qui se passe à Limoges et alentour, il prône lui aussi la bienveillance.

« *Et parce que l'on a jamais autant consommé de contenu audiovisuel, nous nous attachons à répondre aux attentes de nos téléspectateurs.*

Et ça marche car l'audience de la Chaîne est en forte progression : + 143 % et 3 839 895 vues des reportages de 7ALimoges sur Facebook.



Benjamin Delmas en tournage lors de la séance plénière du conseil municipal des enfants. À revoir sur 7ALimoges.tv

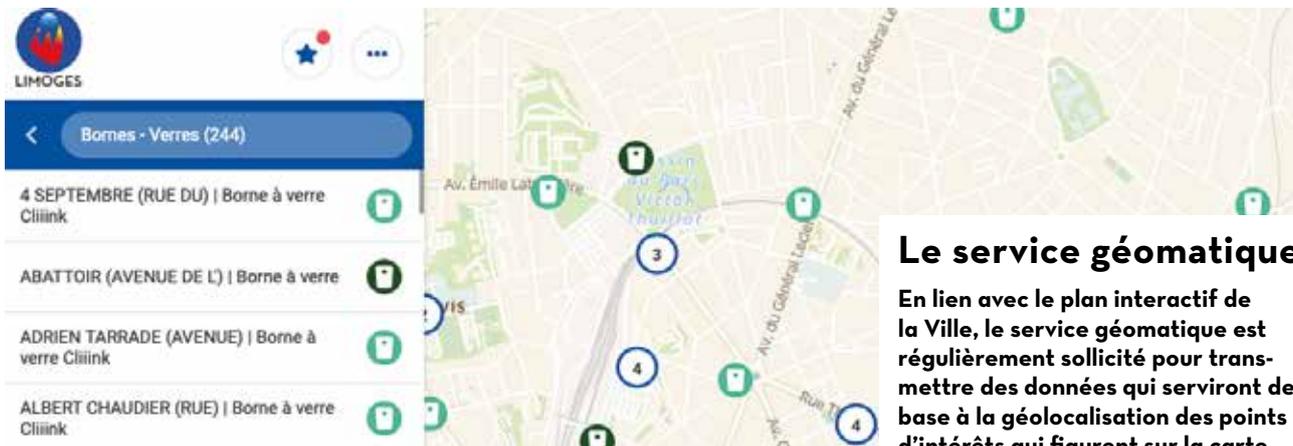


Guylaine Mas est en charge de la gestion de la grille de diffusion et des publications sur les réseaux sociaux de 7ALimoges.

Diffusée en live sur limoges.fr, la chaîne peut-être regardée sur le câble (canal 31 du service antenne collectif avec les chaînes de la TNT) et pour les abonnés sur le canal 490 de la box Numericable SFR / sur la TV d'Orange : en position 379 et sur la Bbox sur le canal 336.



Alain Druot, échange avec Élisabeth Moreno, ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, lors de sa visite à Limoges où elle est venue rencontrer des acteurs impliqués dans l'insertion et l'accompagnement des personnes éloignées de l'emploi. Reportage sur le réseau Alliance qui regroupe plusieurs structures d'insertion par l'emploi à voir sur la chaîne municipale.



Le plan interactif sur limoges.fr

Le plan interactif de la ville de Limoges est en perpétuelle évolution en raison de la diversité des services qu'il présente : localiser sur la commune de Limoges les bâtiments et administrations publiques / les parkings et places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite / les bornes à verres ou à piles / les marchés / les bacs à sel en hiver / les défibrillateurs / ...

« Nous pouvons ajouter sur le plan autant de points d'intérêts que nous voulons », explique Catherine Lachaud qui est en charge de l'actualisation du site de la Ville de Limoges et des outils numériques qui y sont déployés.

La localisation de chaque point se fait au moyen de leur localisation GPS. Le plan est donc très précis et s'affiche sur tous les types de support (tablettes smartphone, ordinateur).

« Plus de 3 000 points d'intérêts localisables sur le plan interactif de la Ville de Limoges »

« La Ville était précurseur au moment où le premier plan interactif a été déployé en 2004. Depuis, il s'enrichit sans cesse de nouvelles fonctionnalités. C'est pour cette raison que nous nous appuyons aussi sur l'expertise du service géomatique », poursuit Catherine Lachaud.

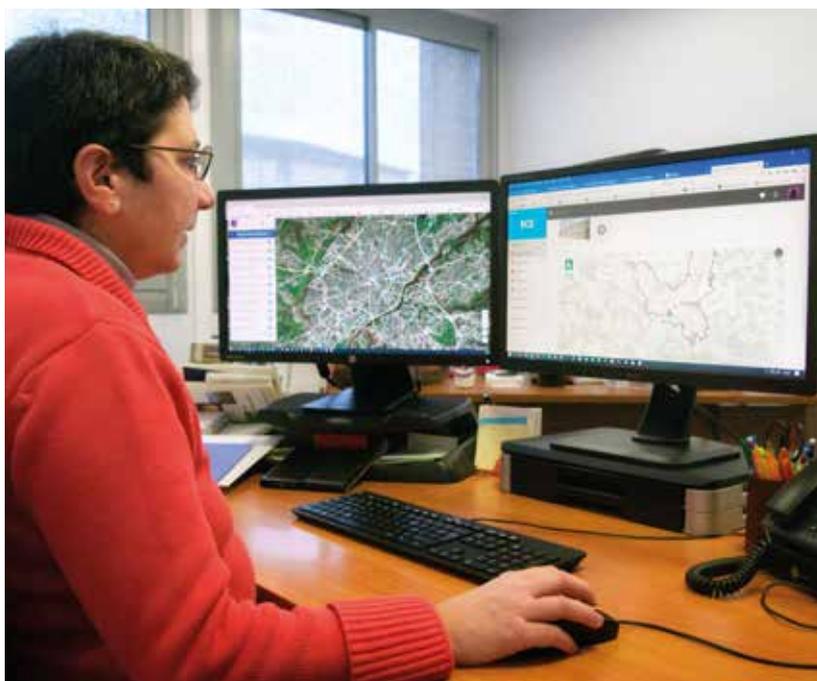
Le service géomatique

En lien avec le plan interactif de la Ville, le service géomatique est régulièrement sollicité pour transmettre des données qui serviront de base à la géolocalisation des points d'intérêts qui figurent sur la carte.

À ce titre, les professionnels du service ont notamment fourni les données pour localiser sur le territoire communal les aires de jeux, l'implantation des places PMR, le découpage des secteurs géographiques correspondant aux antennes mairie, ou pour diffuser les résultats des élections par bureau de vote, ...

« Nous travaillons beaucoup en interne », précise Wilfrid Faucher, directeur du service. « Les cartographies que nous élaborons sont précises et utiles pour localiser le patrimoine de la Ville par exemple ou pour créer des Story map*, comme nous l'avons fait pour référencer les risques majeurs sur le territoire communal ».

*cartes qui développent une thématique et un périmètre géographique prédéfini sous la forme d'un site web dédié.



Chargée de l'administration du site de la Ville, Catherine Lachaud place un à un les points d'intérêts qui seront matérialisés sur le plan interactif de Limoges.

Artifica à la source

Créé par la société Artifica en 2004, le plan interactif a été conçu pour être d'une grande simplicité d'utilisation, tant pour les professionnels qui se chargent de le faire évoluer que pour les utilisateurs qui peuvent y trouver toutes sortes d'informations en quelques clics.

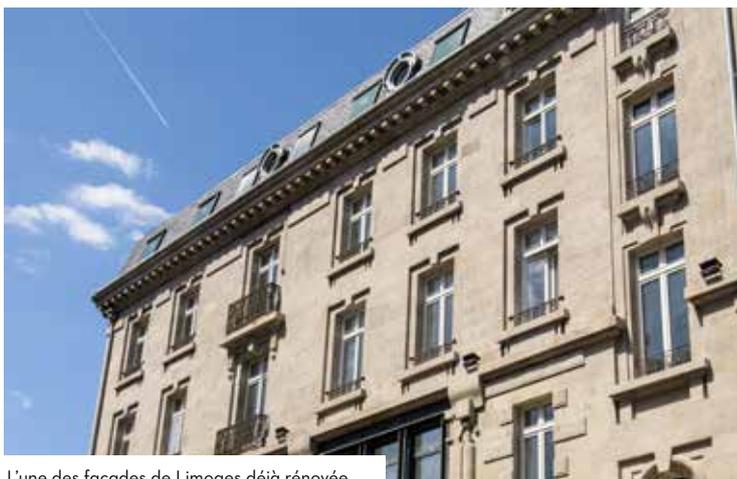
Rémy Parisse, Chef de projets chez Artifica, est convaincu que c'est cette simplicité qui a su séduire ses clients : beaucoup de collectivités locales. « Chaque plan que nous développons est intégralement personnalisable : les icônes, le logo, le nombre de points d'intérêts à indiquer. C'est la force de cette solution qui s'adapte à la plupart des type de plans ».

www.artifica.fr

Un pacte social renforcé

Cette séance du conseil municipal du 4 février 2021 n'était pas tant dense au regard du nombre de dossiers inscrits à l'ordre du jour (une cinquantaine « seulement ») que par la forte acuité de certains sujets.

Le conseil a ainsi longuement échangé pour adopter, à la quasi-unanimité, le **contrat d'engagement républicain** qui conditionnera désormais toute attribution de subventions aux associations au respect de la charte de la laïcité et au respect des principes de la République. Le Conseil a également adopté le **nouveau Pacte de gouvernance de la Communauté urbaine Limoges métropole (CULM)** qui vient ainsi renforcer l'association des communes membres dans les processus décisionnels de la CULM et notamment le rôle de la « Conférence des maires » comme instance de pilotage.



L'une des façades de Limoges déjà rénovée



Marché du Val de l'Aurence

Visionnez la rediffusion du Conseil municipal sur limoges.fr

Parmi les autres dossiers :

Impôts locaux : à compter de cette année, plus que 20 % des contribuables sont redevables auprès de l'État (et donc plus de la commune) de la taxe d'habitation au titre de l'habitation principale.

Pour compenser la perte de ce produit fiscal, l'État a décidé d'attribuer aux communes le produit de la part départementale de la taxe foncière sur les propriétés bâties (18,96 %) qui fusionne avec le taux communal.

La Ville de Limoges a décidé de ne pas augmenter son taux d'imposition.

Construction d'un restaurant scolaire à l'école Bénédicins : ce futur restaurant satellite qui fera l'objet d'une construction de bâtiment de 510 m² pourra également accueillir les enfants des écoles Carnot et des Feuillants. Cet investissement est estimé à 1,08 M€.

Lancement d'une 3^e campagne de ravalement obligatoire des façades : cette nouvelle opération de subventionnement incitatif à la réhabilitation participe au programme de redynamisation du centre-ville pour lequel la Ville a investi 300 millions d'euros. Elle concernera totalement ou pour partie des immeubles des rues Montmailier, Pierre-Leroux, François-Chénieux, les avenues Garibaldi, Adrien-Tarrade, Général-Leclerc et place Carnot.

Halle République : le Conseil a adopté la délibération qui autorise le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt pour la réalisation de la « Halle République » qui accueillera, entre autres, un espace culturel permettant l'accès et la mise en valeur des vestiges.

Extension du marché de plein air du Val de l'Aurence : le succès grandissant de ce marché du mercredi matin justifie son agrandissement qui lui permettra d'accueillir 13 commerçants supplémentaires.

Lire à Limoges 2021 : compte tenu de l'incertitude liée au contexte sanitaire, le conseil municipal a approuvé le maintien de cette 37^e édition dans un format adapté et une organisation renouvelée puisque que cette fête du livre se déroulera sur une semaine, du 3 au 9 mai.

30 km / h en ville, c'est possible

Après un mois de concertation, les réponses aux questionnaires proposés par la Ville au sujet de la limitation de la vitesse à 30 kilomètres/heure à l'intérieur des boulevards extérieurs confirme l'approche souhaitée par la municipalité.



Avec plus de 1 200 réponses enregistrées dès la première semaine de consultation, **ce sont plus de 1700 personnes qui se sont exprimées sur ce sujet.**

Ont répondu en grande majorité des habitants de la commune, mais pas seulement, preuve indéniable que les problématiques de circulation et les usages n'ont pas de frontière quand il s'agit de venir en centre-ville.

Les résultats

Mode de déplacement principal : 66 % : voiture / 20 % : marche / 4 % : bus / 10 % : vélo. Des chiffres qui viennent confirmer les enquêtes précédemment réalisées par la Ville et Limoges métropole.

À noter que la part du bus s'avère sous représentée probablement en raison du public jeune peu enclin à répondre à un questionnaire. En revanche, cette étude semble avoir suscité un engouement particulier chez les utilisateurs du vélo.

Il émane également de cette enquête des aspects qui devront nécessairement être pris en compte dans les aménagements futurs : près d'un habitant sur deux ne se sent pas en sécurité lors de ses déplacements à pied ou à vélo et est favorable à une limitation de la vitesse à 30 Km/h en ville selon le périmètre défini du projet.

Notez également que près de 6 habitants sur 10 trouvent que les voitures roulent trop vite dans leur rue.

L'enquête a aussi permis aux *non-automobilistes* de s'exprimer.

Elle témoigne d'une attente forte de leur part pour la mise en place d'une limitation de la vitesse à 30 Km/h telle que préconisée.

Une phase d'étude des résultats et des observations vient de commencer. L'objectif étant de mettre en œuvre une stratégie de déplacements urbains qui concilie tous les modes de déplacement. À suivre...

Un village des restaurateurs place de la Motte, jusqu'au 7 mars

En cette période de pandémie et face à la fermeture des restaurants, la Ville a souhaité accompagner l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie de la Haute-Vienne (UMIH 87) et mettre à sa disposition des chalets, qui installés place de la Motte, permettront à des restaurateurs d'organiser de la vente à emporter.

Orchestrée par l'UMIH de la Haute-Vienne, cette opération s'inscrit dans la volonté de la Ville de Limoges d'accompagner les professionnels face à la crise.

Le Village des restaurateurs sera ouvert au public du mardi au jeudi de 10h à 14h et du vendredi au dimanche de 10h à 15h (fermeture hebdomadaire le lundi). La liste des restaurateurs est consultable sur limoges.fr

Le marché de Pâques place de la Ré

La Chambre de métiers et de l'artisanat et la Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne co-organisent la 18^e édition le marché de Pâques, vendredi 26 et samedi 27 mars place de la République.

Pour cette manifestation ce sont près d'une soixantaine d'artisans et de producteurs fermiers qui sont attendus : chocolatiers pâtisseries, confiseurs, fabricants de bière artisanale, traiteurs, créateurs de bijoux, savonnier, producteurs de viande d'agneau, volailles, ...

Depuis 2003, le marché de Pâques permet de créer un lien authentique entre les producteurs et artisans de notre région et les consommateurs et de trouver, en un même endroit, toutes les spécialités locales de notre terroir.

Port du masque obligatoire sur le site du marché de Pâques

Si vous marchez, vous pouvez donner votre avis

La Fédération française de la randonnée pédestre et les associations Rue de l'avenir et 60 Millions de piétons lancent un Baromètre des villes marchables.

Jusqu'au 15 mars, vous pouvez donner votre avis sur la pratique de la marche sur la commune grâce à un questionnaire en ligne.

L'objectif de ce baromètre est d'évaluer :

- Les pratiques des français et leur ressenti global sur le quotidien de la marche,
- La sécurité des déplacements à pied,
- Le confort des déplacements à pied,
- L'importance donnée aux déplacements à pied par les communes,
- Les aménagements et services spécifiques pour les marcheurs.

Vous pouvez répondre au questionnaire en vous connectant sur le site de la Fédération française de randonnée : ffrandonnee.fr

Musée des Beaux-Arts de Limoges

L'escalier monumental mène les visiteurs à l'étage à la découverte de l'histoire de l'émail limousin riche de plus de 700 pièces, une des collection les plus importantes au monde.





En 1867-68, Monseigneur Fruchaud, Évêque de Limoges, fait insérer dans les boiseries du salon d'assemblée, les portraits en médaillons de huit évêques de Limoges peints sur toile par Ernest Michel (1833-1902), 1^{er} prix de Rome en 1860, directeur de l'École des Beaux-Arts de Montpellier et conservateur du musée Fabre.



Désormais musée municipal des Beaux-Arts, l'ancien palais épiscopal, accolé à la cathédrale Saint-Étienne, dévoile son imposante cour d'honneur. En surplomb de la

Installé au pied de la cathédrale Saint-Étienne depuis 1773, l'ancien palais épiscopal, de style néo-classique, se dévoile derrière un portail monumental. Sa large cour d'honneur, en demi lune, est délimitée par deux pavillons d'entrée et une orangerie bâtie dans les jardins. La chapelle, située dans une des ailes, a conservé l'essentiel de son décor intérieur des XVIII^e et XIX^e siècles.

Les multiples vies du musée des Beaux-Arts

Construit de 1766 à 1773 par l'architecte Joseph Brousseau, le palais sert de résidence aux évêques de Limoges. Inoccupé pendant la Révolution française, les prélats s'y réinstallent de 1802 à 1905.

Le 16 septembre 1906, suite à l'application de la loi de séparation entre les Églises et l'État, le palais est classé au titre des Monuments historiques. Le 21 août 1909, l'État vend à la municipalité l'ancien palais épiscopal et ses jardins considérés comme l'acte de naissance du musée de l'Évêché car il mentionne la création d'un musée-bibliothèque. Désormais propriété de la Ville, il prend le nom de musée municipal de l'ancien Évêché en 1912.

Pendant la Grande-Guerre, de 1915 à 1922, l'armée réquisitionnera le palais qui servira « d'hôpital complémentaire ».

Jusqu'en 2002, date à laquelle l'établissement sera labellisé « musée de France », son statut et ses collections

Le Palais de l'Évêché, lieu de résidence des anciens évêques

« À la Renaissance, les prélats de cour (cardinaux, évêques, abbés supérieurs, ...) s'occupaient autant de religion que de politique. L'appel de Luther au retour à l'Évangile et à une réforme drastique de l'Église, a conduit cette dernière à convoquer le concile de Trente (1545-1563). Le clergé est réformé et la résidence des évêques dans leurs diocèses devient la règle en 1547 », explique Monseigneur Bozo, Évêque de Limoges depuis 2017.

En 1765, l'architecte Joseph Brousseau, originaire de Solignac, est choisi par l'évêque de Limoges, Louis-Charles Duplessis d'Argentré (dernier évêque de l'ancien Régime 1759-1802) pour construire un nouveau palais épiscopal. De style néo-classique, il servira de résidence aux évêques de Limoges et accueillera une importante domesticité.

Inoccupé pendant la Révolution française, les évêques s'y réinstallent sous Napoléon. Félix-Pierre Fruchaud évêque de Limoges de 1859 à 1871, sera à l'origine d'une galerie de portraits des évêques que nous pouvons toujours admirer (photo ci-dessus).

Lors de la séparation des églises et de l'État en 1905, les évêques seront expulsés de leur lieu de résidence.

À Limoges, l'évêque est logé dans



des familles sympathisantes.

« Depuis 1913, les évêques habitent une maison située rue de la Cathédrale, ses proportions sont plus modestes et le rôle de l'évêque a évolué depuis... Il y a des évêques à Limoges depuis le début de l'évangélisation au 3^e siècle, je suis le 107^e successeur de saint Martial », précise Monseigneur Bozo.

« Petite anecdote personnelle, Louis-Charles du Plessis d'Argentré avait un frère, Jean-Baptiste qui fut évêque de Sées, dans l'Orne dont je suis originaire. Séduit par le palais de l'Évêché de Limoges, il fit bâtir en 1778 par Joseph Brousseau, le palais d'Argentré, ancien palais épiscopal de Sées », confie Monseigneur Bozo.



Vienne, il accueille des jardins d'une superficie d'environ 5 hectares divisés en plusieurs espaces : un jardin à la française, un jardin botanique et un pollinarium®.

Émaux. au 1^{er} plan, vaisselle d'apparat en grisaille et, à droite au-dessus de la cheminée, grand panneau polychrome, milieu XVI^e siècle.

évolueront au gré des acquisitions, des dons et de la répartition des œuvres avec le musée Adrien-Dubouché. Depuis 1960, c'est au musée de l'Évêché que l'on peut découvrir, les émaux, l'archéologie, la sculpture, les peintures et les dessins.

En 2006, le musée fait l'objet d'importants travaux de restructuration qui vont permettre de créer un hall d'accueil, une salle d'expositions temporaires de 400 m², de redéployer les collections permanentes qui seront réparties sur les 3 niveaux du bâtiment principal, d'aménager 1000 m² de réserves enterrées dans les cours. Après avoir été fermé pendant trente mois, l'établissement rouvre ses portes au public le 10 décembre 2010 et prend le nom de musée des Beaux-Arts de Limoges.

Les collections permanentes du musée sont articulées selon quatre grands ensembles qui forment des entités cohérentes : les antiquités égyptiennes, l'histoire de Limoges, les Beaux-Arts et les émaux.

L'Œuvre de Limoges, une collection unique au monde

L'émail sur cuivre de Limoges, ou Œuvre de Limoges (*opus lemovicense* en latin), est une technique de travail de l'émail, dite émail champlévé qui apparaît au milieu du XII^e siècle. Parmi les émaux champlévés du Moyen Âge figure l'ange-reliquaire rescapé du trésor de Grandmont confié en dépôt au musée par la commune de Saint-Sulpice-les-Feuilles.

À la fin du XV^e siècle, une nouvelle méthode d'utilisation de l'émail apparaît en France : l'émail peint qui deviendra la spécialité presque exclusive des émailleurs de Limoges dont le plus célèbre est Léonard Limosin par la diversité et la qualité de ses œuvres. Plus de 700 pièces illustrent la production des ateliers limousins du Moyen Âge à nos jours et offrent un aperçu de la création internationale. Les émaux champlévés côtoient les célèbres émaux peints de la Renaissance, dont le musée possède l'une des dix plus importantes collections au monde.

Aujourd'hui, le musée consacre une part importante aux émailleurs contemporains qui signent le renouveau de cet art.

Une collection égyptienne exceptionnelle



Enveloppe de momie représentant une femme, Cartonnage en tissu stuqué et peint. Époque saïte, XXVI^e dynastie.

Jean-André Périchon-Bey (1860-1929) ingénieur des Arts et Métiers et directeur d'une sucrerie pendant 22 ans en Égypte, qualifié de « Bey » par le Khédivé, lègue à la Ville de Limoges une importante collection d'antiquités égyptiennes, soit près de 2 000 objets en 1931.

Les pièces sont installées dans un espace dédié qui regroupe des masques funéraires, des éléments de parure, des couvercles de sarcophages en bois d'époque pharaonique ou en stuc remontant à la période romaine, des figurines, des amulettes divines, ...



Atelier Camille Fauré, Vase aux carpes, émail peint, vers 1955. Don Verseille, 2018



La galerie souterraine est agrémentée d'une série de vitraux du verrier Francis Chigot (1879-1960) dont le plus ancien, de style Art Nouveau, date de 1908.

Profession : responsable scientifique au musée des Beaux-Arts

Tel un ange gardien, le conservateur ou l'attaché de conservation du patrimoine, protège, conserve, préconise des opérations de restauration lorsque nécessaire et met en valeur des œuvres d'art pour les générations futures. Il a aussi la charge d'enrichir les collections par de nouvelles acquisitions et organise des expositions pour les faire connaître au plus grand nombre.

Bordelais d'origine, Alain-Charles Dionnet a suivi un parcours sans faute pour devenir conservateur de musée ; maîtrise d'histoire de l'art à Bordeaux, école du Louvre à Paris. Son DEA en poche puis une thèse à l'École Pratique des Hautes Études, il rentre aux Archives Nationales en 1993.

« Je suis médiéviste et l'émail est indissociable de cette époque. J'étais en charge de collections médiévales, manuscrits et sceaux armoriés, qui concerne l'étude des armoiries », explique Alain-Charles Dionnet.

« Élève de Michel Pastoureau, j'ai travaillé sur l'héraldique et la symbolique des couleurs médiévales. En héraldique, elles renvoient à un code de couleurs réparti en trois groupes ; les métaux, les émaux et les fourrures et obéissent à des règles de composition très strictes et complexes. Comprendre la codification entre l'émail et les couleurs, c'était passionnant. »

La recherche, une part importante du métier

En 2000, Véronique Notin, alors directrice du musée des Beaux-Arts de Limoges (de 1988 à 2018), cherche un collègue qui sera chargé de développer et alimenter un centre d'études et de recherche autour de l'émail.

Tenté par le challenge, Alain-Charles Dionnet saute le pas et prend la direction du Limousin.

En 2007, une convention de recherche tripartite est signée entre le département des Objets d'arts du Louvre, l'Institut national d'Histoire de l'art et la Ville de Limoges. Son objectif, prolonger les investigations menées par Marie-Made-



leine Gauthier (1929-1998) fondatrice du Corpus des émaux méridionaux (CNRS) qui a recensé les émaux limousins du Moyen Âge dans le monde entier et poursuivre la publication du *Catalogue international de l'œuvre de Limoges* (tome 2, *L'Apogée (1190-1215)*, paru en 2011).

« À Limoges, nous sommes reconnus internationalement pour la richesse de nos émaux champlevés. Des chercheurs étrangers viennent régulièrement au musée pour les étudier », précise-t-il.

Depuis 2018 et la reconnaissance de Limoges par l'Unesco, Alain-Charles Dionnet dirige les collections des Arts du feu.

« Nous sommes chargés de l'enrichissement des collections. Nous établissons un programme et veillons à combler les manques. Chaque acquisition, onéreuse ou gratuite, est soumise à l'avis d'une commission scientifiques qui valide ces choix. Quand il y a une vente, nous essayons d'avoir l'accord en amont et ainsi de bénéficier du droit de préemption sur une œuvre pour être sûr de l'acquérir. Le public est content de voir que les pièces rentrent dans le patrimoine public ».

Publication : *Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges* : exposition au musée des Beaux-Arts, novembre 2019-février 2020. Charlotte Denoël - Alain-Charles Dionnet



Il représente une allégorie de l'émail. La galerie relie le pavillon de l'entrée au sous-sol du palais.

Comment s'organise une exposition d'art ?

Une exposition est l'occasion de mettre en valeur le travail d'un artiste et les collections d'un musée. Monter une exposition est un travail de longue haleine qui nécessite du temps et de l'organisation. Au musée des Beaux-Arts, les équipes se mobilisent trois ans avant le vernissage d'une exposition. Ce temps va permettre de recenser le ou les artistes et les œuvres qui seront mises en avant. Pour enrichir l'exposition, l'équipe prendra l'attache d'autres conservateurs mais aussi de particuliers, qui par leurs prêts, abonderont les collections qui seront dévoilées au public.

Pour monter l'exposition, le musée va s'entourer d'un scénographe et d'un commissaire (souvent un membre de l'équipe du musée). Un fil conducteur orientera le visiteur vers l'objet, spatialement mais aussi conceptuellement. Un catalogue accompagnera l'exposition, en général coédité par un éditeur et la Ville de Limoges. Le coût de l'organisation variera en fonction de l'artiste et des œuvres exposées car interviennent des frais d'assurances, de prêts, de transport, ...

Le récolement : une obligation depuis 2014

Le premier récolement des musées de France s'est achevé le 31 décembre 2015. Obligation légale depuis 2014, la loi impose que les musées récolectent leurs collections tous les dix ans.

« Il faut pointer, vérifier l'état de chacun des objets, les répertorier sur les registres d'inventaire, 12 000 œuvres étaient concernées au musée des Beaux-Arts lors du récolement.

Les collections étant inaliénables, il est nécessaire de vérifier qu'on est en mesure d'attester leur appartenance. Le musée possède aussi dans ses réserves 20 000 objets non inventoriés qui peuvent être issus de collections marginales et qui n'ont pas forcément vocation à être dévoilés », précise Alain-Charles Dionnet.

Un travail technique exigeant

Chaque œuvre est examinée sous tous ses aspects et fait l'objet d'une description technique détaillée (dimension, historique, état de conservation, marquage, localisation dans les collections, ...).

« Si un objet a disparu et qu'on ne le retrouve pas, la Ville peut déposer plainte et une enquête est diligentée », poursuit Alain-Charles Dionnet. À la fin du récolement, les œuvres font l'objet d'un procès verbal et d'une délibération au conseil municipal.

Le musée commence actuellement son 2^e récolement qui s'achèvera en 2025. *« C'est un travail d'équipe essentiel et qui permet à tout le monde de s'impliquer, mais austère car c'est un aspect que le public ne voit pas »,* conclut-il.





Inscriptions scolaires ouvertes, on prépare la rentrée 2021-2022

À Limoges, les inscriptions scolaires pour la rentrée 2021-2022 ont débuté depuis le 22 février. En raison de la crise sanitaire, les inscriptions s'effectuent prioritairement par Internet sur limoges.fr Petit guide pratique pour les familles.

Si votre enfant est âgé de 3 ans au 31 décembre 2021 (enfants nés en 2018 pour la rentrée de septembre 2021), il doit être inscrit à l'école maternelle. Les enfants sont inscrits dans la limite des places disponibles, en priorité dans l'école la plus proche du domicile de la famille après avis d'une commission.

Dès que la famille est prévenue de la décision, elle contacte le directeur de l'école concernée pour finaliser l'admission. Lorsque des demandes d'inscription n'ont pu être effectuées dans l'école souhaitée par la famille, elle est prévenue et une autre école est proposée.

Des inscriptions par secteur géographiques

Les inscriptions scolaires se déroulent de manière échelonnée selon les huit secteurs géographiques de la Ville de Limoges :

> **Secteur 1** : du 22 février au 5 mars 2021 pour les écoles Les Bénédictins/Carnot/Les Feuillants/Édouard Herriot > **Secteur 2** : du 8 au 19 mars 2021 pour les écoles Bellevue/Le Roussillon/Condorcet/JMA-Paroutaud/Landouge > **Secteur 3** : du

22 mars au 2 avril 2021 pour les écoles Saint-Lazare/Jean-Zay/Victor Hugo/Pont Neuf/Léon Blum > **Secteur 4** : du 6 au 23 avril 2021 pour les écoles Aristide Beslais/Odette Couty/Raoul Dautry/La Monnaie > **Secteur 5** : du 26 avril au 7 mai 2021 pour les écoles Jacques-Brel/Les Homérides/Jean-Montalat/Gérard-Philippe/Marcel-Proust > **Secteur 6** : du 10 au 21 mai 2021 pour les écoles La Bastide/René-Blanchot/Léon-Berland/René-Descartes/Le Vigenal/La Brègère > **Secteur 7** : du

25 mai au 4 juin 2021 pour les écoles Henri-Aigueperse/Cognac/Jean-Le Bail/Joliot-Curie/Marcel-Madoumier > **Secteur 8** : du 7 au 18 juin 2021 pour les écoles Victor-Chabot/Montmaillet/Jules-Ferry/Jean-Macé/Montjovis.

En cas d'impossibilité, des dossiers de demande d'inscription peuvent être retirés et déposés à la direction de la Jeunesse, 5 rue Jean-Pierre-Timbaud.

Renseignements auprès de la direction de la Jeunesse : 05 55 45 93 87 ou sur limoges.fr

Première inscription : les pièces à fournir

- Copie de l'extrait d'acte de naissance de l'enfant,
- Copie d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois,
- Fiche sanitaire complétée et signée,
- Attestation vaccinale signée par le médecin traitant,
- Fiche « droit à l'image » du dossier de demande d'inscription,
- Copie du jugement de divorce ou de séparation s'il y a lieu,
- Dérogation accordée par le maire de votre commune de résidence (si vous n'êtes pas domicilié à Limoges),

- Certificat de radiation de l'école précédente, s'il s'agit d'une école hors Limoges,
- Autorisation de préinscription à un dispositif d'accueil des enfants de moins de 3 ans, établie par le directeur de l'école,
- Copie du « Passeport vacances jeunes » de la CAF,
- Pour les non-allocataires CAF : copie de l'avis d'imposition sur les revenus 2020, copie de l'attestation des prestations MSA et copie d'une quittance de loyer de moins de 3 mois.

Tu as entre 13 et 25 ans ?

Connecte toi sur limoges.fr et lance ton projet

La Ville de Limoges lance un appel à projets pour les 13-25 ans afin de valoriser les initiatives des jeunes limougeauds créatifs et de les accompagner dans la réalisation de leurs projets sur un thème donné. Pour lancer cette opération locale, la municipalité a choisi de s'appuyer sur « Wweeddoo », la première plateforme nationale, collaborative, numérique et gratuite, dédiée à la réussite des projets des jeunes. L'appel à projets est ouvert à toutes et tous : collégiens, lycéens, apprentis, étudiants et aux jeunes en activité ou demandeurs d'emploi.



Lancement officiel de l'appel à projets Wweeddoo dans le salon bleu de l'hôtel de ville le 3 février.

« Depuis un an, avec la crise sanitaire, le contexte est particulièrement difficile pour les jeunes et les étudiants », constate Vincent Jalby, 1^{er} adjoint au maire, en charge de la Jeunesse.

Avec la plateforme Wweeddoo, la Ville de Limoges met en relation des jeunes qui lancent des projets avec des acteurs du territoire qui sont engagés pour les faire réussir. Ce rôle de facilitateur devrait leur permettre d'obtenir des financements et de l'aide pour la réalisation de leur projet.

« Un jeune qui réussit à Limoges, c'est Limoges qui réussit »

« Nous sommes porteurs d'un message positif par rapport à ce qu'il se passe. Le propre de l'humanité est de surmonter les difficultés et nous devons protéger ceux qui sont l'avenir de l'humanité, nos jeunes », renchérit Émile Roger Lombertie, maire de Limoges. « Nous

sommes engagés dans une démarche d'accompagnement et de réflexion pour trouver des solutions ensemble. Le verbiage ne sert à rien, il faut offrir des perspectives à la jeunesse, avec Wweeddoo c'est possible ».

Des comités partenaires

Autour du fil rouge de la santé et du bien-être, la municipalité a choisi trois thèmes principaux : l'environnement, le sport et la solidarité complétés par une 4^e catégorie « coup de cœur ». Plusieurs jurys composés d'acteurs du territoire seront mobilisés sur les quatre thématiques pour choisir les lauréats.

Christian Rabachou, directeur Institutionnel et Immobilier à la Caisse d'Épargne Auvergne et Limousin fait partie du comité du Sport.

« C'est dans l'ADN de la Caisse d'Épargne d'être auprès des jeunes et de les accompagner dans leurs projets. Avec la plateforme Wweeddoo, nous sommes au cœur de notre métier ».

En pratique

Se rendre sur le site limoges.fr rubriques > Mes démarches > Famille et jeunesse > Appel à projets pour les 13/25 ans.

Cliquer sur « Toutes les informations et les modalités de dépôt ». L'appel à projet est aussi accessible depuis wweeddoo.com (Rechercher : Limoges).

Le projet peut désormais être complété, modifié et enrichi durant toute sa durée (pensez à bien cliquer sur « Enregistrer » lorsque des modifications sont faites).

> Wweeddoo prend contact avec les jeunes afin de leur transmettre des conseils et des bonnes pratiques pour bien valoriser, compléter et communiquer sur leur projet.

> La municipalité et Wweeddoo se tiennent à disposition des candidats pour les accompagner et répondre à leurs questions.

Le gaspillage alimentaire, comment y remédier ?



Séverine Joubert, responsable de l'Épicerie sociale et éducative du CCAS de la Ville de Limoges, Jérôme Fournol de l'École du crayon de bois, Fiona, Léa et Jérôme, du Conseil municipal des enfants, se sont réunis pour apporter les dernières corrections du jeu de lutte contre le gaspillage alimentaire qu'ils ont concocté ensemble avant sa fabrication. Un moment important concrétisé par les maquettes du jeu grandeur nature.

En France, les pertes et gaspillages alimentaires représentent 10 millions de tonnes par an soit une valeur commerciale estimée à 16 milliards d'euros. Notre production de déchets a doublé en 40 ans, représentant un véritable fléau pour l'environnement (source Ademe).

Les jeunes élus de la commission sport/santé du 2^e mandat (2018-2020) du Conseil municipal des enfants (CME) se sont emparés de cet enjeu qui concerne tout le monde et proposent des solutions.

« Depuis la création de l'Épicerie sociale et éducative en 2017, les approvisionnements sont passés de 80 à 165 tonnes à fin 2020 », explique Séverine Joubert, la responsable. « La gestion des produits à DLC courte, des fruits et légumes, des déchets cartonnés, de consommables plastiques et de leur stockage a généré des nuisances, l'épicerie étant dans une copropriété privée.

Pour y remédier, nous avons engagé une réflexion et mis en place un plan d'actions dans le cadre du Programme national de l'alimentation 2019-2020, et nous avons été récompensés par une subvention de l'Ademe pour notre engagement ».

Dans les objectifs attendus, la réduction du gaspillage alimentaire et la mise en place d'actions de sensibilisation auprès des enfants pour les éveiller aux DLC-DDM (Date Limite de Consommation-Date de Durabilité Minimale) à travers des ateliers.

Le Conseil municipal des enfants mobilisé

Les élus de la commission sport/santé du Conseil municipal des enfants du 2^e mandat se sont emparés du sujet avec enthousiasme et curiosité, (ils finalisent aujourd'hui le dossier qui a pris du retard en raison de la crise sanitaire).

« Nous sommes allés visiter la Banque Alimentaire qui récupère des produits invendus pour les redistribuer à des personnes qui en ont besoin et nous avons participé à des ateliers sur la transformation de produits périmés.

Le jeu, imprimé à 12 000 exemplaires, sera distribué dans toutes les écoles maternelles et élémentaires de la Ville de Limoges

Nous avons goûté des cookies faits avec des petits pots de bébé à la carotte avec une date de consommation dépassée et un gâteau au chocolat à la courgette périmée, c'était très bon, le goût était délicieux »!

« J'avais ramené des gâteaux à la maison cuisinés avec des produits périmés », rajoute Léa. « Ils ont tous trouvé ça bon mais quand j'ai dit avec quels aliments cela avait été réalisés, ma petite sœur a tout recraché ».

Marqués par cette expérience, les enfants réagissent et souhaitent créer un document utile, qui balaye les idées préconçues sur les dates de péremption et les produits périmés. Ils prennent l'attache de l'École du crayon de bois avec qui les élus de l'ancien mandat avaient réalisé, deux ans auparavant, un dépliant sur le harcèlement à l'école.

« J'ai découvert une thématique, le gaspillage alimentaire, que je ne connaissais pas bien », renchérit Jérôme Fournol, illustrateur à l'École du crayon de bois. « Avec Séverine Joubert et les enfants du CME, nous avons réfléchi au moyen de transformer toutes ces informations de façon à les rendre ludiques et simples. Pour être efficace, il fallait trouver une idée pérenne et facile d'utilisation ».

« Jeu gaspille moins » pour la planète

L'idée d'un jeu fait rapidement l'unanimité. Présenté sous la forme de cartes, chacune identifie un sens : la vision, le goût, l'odorat, l'ouïe et le toucher, et donne des indications sur le produit. Suivant le nombre de points obtenus, vert, orange ou rouge, l'aliment est bon à consommer, il peut être cuisiné ou bien il doit être jeté. « On peut apprendre le tableau des scores par cœur comme une leçon et après plus besoin de le regarder », précise Léa.

Pour mettre en pratique les conseils distillés, au verso de chaque carte figure une idée recette qui permet de transformer les produits.

« Les produits dont la date de durabilité minimale est dépassée sont consommables, ils seront parfois un peu plus durs ou auront un peu moins de goût mais ils ne sont pas dangereux pour la santé, apprenons à mieux regarder les étiquettes », conclut Séverine Joubert.



« Jeu gaspille moins » se présente sous la forme de 7 cartes ludiques et simples d'utilisation, facilement transportables et accessibles au plus grand nombre.

Règles du jeu

Les dates de péremption sont responsables de 10% du gaspillage alimentaire en France. Les produits alimentaires préemballés ont une date de validité pour leur consommation, soit une DLC, date limite de consommation avec la mention :

« à consommer jusqu'au »
ou une DDM, date de durabilité minimale avec la mention :

« à consommer de préférence avant le ».

Les produits avec une DLC ne peuvent pas être consommés après la date limite. Les produits avec une DDM peuvent être consommés après la date limite, sans danger pour la santé, sous certaines conditions.

Pour acquérir les bons réflexes, et jouer. Place ton aliment avec la DDM dépassée au centre et les 5 cartes « sens ».

Suis les consignes sur chaque carte et note tes points sur la carte score :

- une majorité de feux verts, tu peux consommer l'aliment.
- une majorité de feux orange, tu peux le consommer ou le cuisiner. (voir les recettes au dos des cartes)
- un seul feu rouge, stop, ne consomme pas l'aliment.

Commission sport/santé mandat 2018-2020 : Calie Adamski, Arsalane Bennemra, Martin Billong, Fiona Dudognon, Lilian François, Gabriel Frugier-Hote, Diakoumba Gassama, Ilyas Gursal, Célian Guy-Wierzbicka, Hugo Lamoureux, Nassiya Mohamed, Félise Moyon, Léa Rey, Jérémy Ricou, Fatoumata Savane, Noa Sequeira, Marietta Sharoyan, Noé Sivri, Aïcha Ferhat.



Rassurer, alerter ou déclencher une alarme, en un clic MonSherif[®] est votre allié sécurité

En France, une femme sur 10 subit des violences conjugales, une femme en meurt tous les 2,5 jours en moyenne et seulement 18% portent plainte. Le bouton MonSherif[®] peut contribuer à enrayer ces fléaux. Porté de façon discrète sur soi, il peut être utilisé tel une télécommande à distance du smartphone et permet à tout moment aux personnes en situation de fragilité de déclencher une alarme. Le CCAS de la Ville de Limoges vient d'en acquérir 50 exemplaires.



Samia Riffaud
Adjointe au maire
En charge des affaires sociales, de la santé et du développement durable, de la prévention des risques médico-sociaux, des seniors

« Je connaissais déjà le dispositif MonSherif[®] car d'autres municipalités s'en étaient emparées comme la ville de Châteauroux, d'où je suis originaire », explique Samia Riffaud. « À Limoges, le maire Émile Roger Lombertie, voulait absolument initier des actions en faveur des familles et des femmes victimes d'actes de maltraitements. Nous avons travaillé sur un schéma local de lutte contre les violences faites aux femmes. Cela se traduit déjà par quelques actions concrètes dont une page dédiée sur le site Internet

de la Ville : limoges.fr > Pratique > Solidarité > **Violences conjugales, sexistes et sexuelles : comment vous faire aider ?** et l'acquisition par le Centre communal d'action social (CCAS) de 50 boutons MonShérif[®] ».

Ce bouton, qui s'accroche de manière discrète à un vêtement ou un sous-vêtement, permet de communiquer sa position géographique simultanément à 5 personnes de son choix ; de déclencher une alarme sonore du téléphone pour capter l'aide de proximité ou stopper un agissement malveillant et de déclencher l'enregistrement de l'ambiance sonore pour confondre l'auteur d'actes malveillants par la preuve. L'application permet aussi l'accès à des points d'urgence.

Le 8 mars, journée internationale des droits des femmes, la municipalité remettra aux professionnels concernés (l'intervenante sociale du CCAS présente au commissariat) et certaines associations partenaires (France Victimes 87,

Une intervenante sociale, mise à disposition par le CCAS, assure des permanences au commissariat de police de Limoges tous les matins, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

Elle est joignable au 06 88 06 32 92 les matins.

Le violentomètre

Le violentomètre est un outil de mesure qui permet d'évaluer le niveau de violence subie par une jeune femme. Il est composé de 24 items de violence qui sont classés en fonction de leur gravité. Les items sont classés de 1 à 24, de la violence la moins grave à la violence la plus grave.



ARSL, CIDFF, ...) des boutons MonSherif® afin qu'ils puissent être distribués aux personnes identifiées.

« Pour compléter ce dispositif, des sessions de formation sur la thématique des violences familiales seront organisées pour les agents de la collectivité en contact avec le public courant 2021-2022, en partenariat avec la Préfecture. Faciliter l'écoute active des femmes en souffrance permettra de les orienter pour une éventuelle prise en charge », précise Samia Riffaud.

« S'emparer de ce sujet est prioritaire, il n'est pas normal qu'en 2021 nous en soyons toujours à ce stade ».



Marion Roulet
Chargée de mission « Lutte contre les violences intrafamiliales »
Tribunal Judiciaire de Limoges

Éric Dupond-Moretti, ministre de la Justice et garde des sceaux, a souhaité mettre en place une « justice de proximité » qui soit plus accessible et plus lisible pour les citoyens. L'objectif : apporter des réponses concrètes et rapides qui prennent en compte la victime tout en assurant la réadaptation de l'auteur, notamment en matière de violences intrafamiliales. C'est dans ce cadre que Marion Roulet a été nommée en janvier chargée de mission pour la « Lutte contre les violences intrafamiliales » au Tribunal Judiciaire de Limoges.

Qui est concerné par les violences intrafamiliales ?

Les violences intrafamiliales sont des actes violents exercés entre des membres d'une même famille, plus fréquemment à l'encontre des femmes ou des mineurs. Les manifestations de ces violences peuvent prendre plusieurs formes : sexuelles, physiques ou verbales, comme des intimidations, des bousculades, du chantage.

« Mon rôle consiste à améliorer les échanges entre les différents services de la Justice ; parquet, juge des enfants, juge des affaires familiales, juge d'application des peines, ... et à élaborer un circuit d'urgence pour le traitement et la prise en charge des victimes », explique Marion Roulet.

« Nous sommes en train d'élaborer une convention pour simplifier les dépôts de plainte avec des partenaires externes : la Préfecture, les forces de l'ordre, les établissements de santé et l'association France Victimes 87 », poursuit-elle.

Missionnée pour trois ans, renouvelables, Marion Roulet apporte également son soutien sur certains dossiers afin qu'ils soient rapidement traités et participe à la coordination du « téléphone grave danger* ». Son rôle de coordonnateur et ses missions devraient évoluer au fil du temps.

* Le TGD est un téléphone qu'on remet à des victimes de violences conjugales en situation de très grave danger. Il va leur permettre d'alerter de façon prioritaire les forces de l'ordre via une plateforme de téléassistance en cas de danger.



Journée des femmes : elles prennent la parole

Pour célébrer la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, Isabelle Klock-Fontanille, Présidente de l'Université, Carole Drucker-Godard, Rectrice de l'Académie et Corinne Loisel, responsable de la Maison des auteurs, nouvellement élues ou nommées, échangent leur regard sur la place des femmes dans la société.

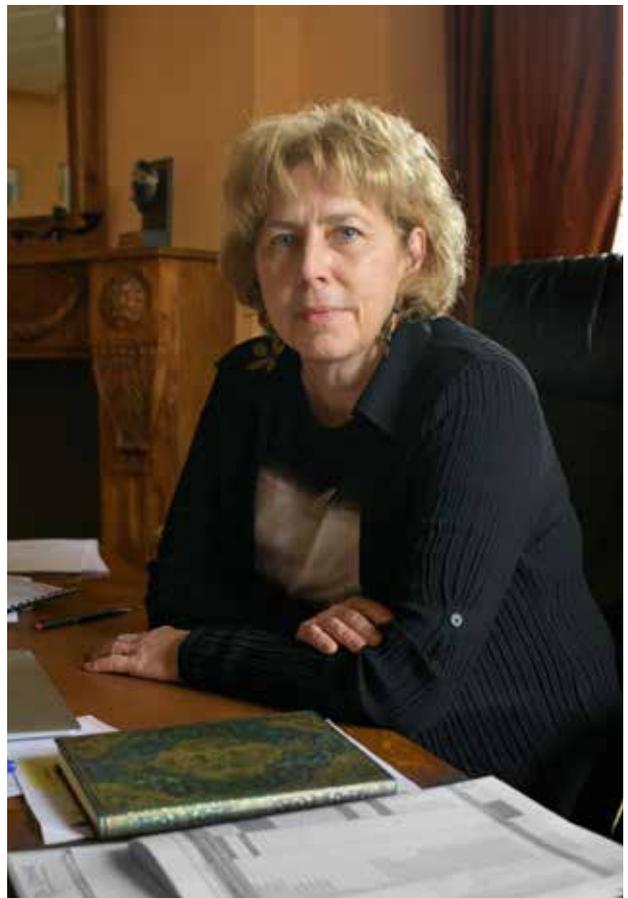
Isabelle Klock-Fontanille, Présidente de l'Université de Limoges

Seconde femme élue Présidente de l'Université de Limoges le 5 janvier, Isabelle Klock-Fontanille a mené un rude combat face à deux prétendants masculins. Ce professeur agrégée de lettres classiques, née à Strasbourg, n'en est pas à sa première victoire.

« Ma mère n'avait pas pu faire d'études alors elle m'a poussée à en faire pour je sois indépendante. Je viens d'un milieu modeste mais cela n'a pas été un frein. »

Pour payer ses études, elle sera serveuse et femme de ménage dans un hôtel. Son agrégation en poche, elle enseignera en lycée puis deviendra maître de conférences à l'Université de Limoges et professeur en sciences du langage. Spécialiste des langues et écritures du Proche-Orient ancien et des écritures inventées d'Afrique de l'Ouest, elle s'est toujours investie à l'Université dirigeant l'Institut de recherche des sciences de l'homme et de la société et le Centre de recherche de sémiotique.

Mère de trois enfants, elle tient à délivrer un message optimiste. *« En tant que femme, on peut concilier vie de famille et carrière bien que ce soit plus compliqué lorsque les enfants sont petits, d'autant que mon mari a eu des postes à responsabilité. »* Elle déplore, une fois, avoir subi des remarques désobligeantes. *« Lors du débat pour la présidence, mon adversaire a eu une posture méprisante sans être violente, cela a heurté mon fils et ses camarades filles. Les jeunes sont plus sensibles aux attitudes machistes. »* Parmi ses priorités, outre la crise sanitaire, elle entend décliner son programme de campagne à savoir, porter des projets structurants dans la santé, les sciences appliquées et autres secteurs, développer la transversalité, restaurer le dialogue et créer un poste de chargé de mission à l'égalité hommes femmes.



Une journée internationale héritée des suffragettes

« Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la Covid-19 ». C'est le thème de la Journée internationale des femmes. L'objectif est de célébrer les efforts des femmes pour façonner un avenir et une reprise plus égalitaires après la crise sanitaire.

Officialisée en 1977 par l'ONU, cette journée trouve son origine aux États-Unis, en 1909, lorsque des femmes ap-

pelées suffragettes ont revendiqué des droits accordés aux hommes comme le droit de vote et de meilleures conditions de travail. L'idée de créer cette journée a été débattue lors de la 2^e conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague en 1910 à l'initiative de Clara Zetkin fondatrice de la revue féminine « Die Gleichheit » (L'égalité).

Corinne Loisel, responsable de la Maison des auteurs

Arrivée à Limoges le 4 janvier, Corinne Loisel, d'origine parisienne, occupe son premier poste en province en tant que responsable des activités littéraires et de la Maison des auteurs du Festival des Francophonies.



Titulaire de deux Master 2 en littérature et gestion des institutions culturelles, elle a œuvré au sein de l'Institut Français pour favoriser les échanges culturels internationaux en Afrique et dans le monde.

À l'Alliance Française, elle a été responsable de la programmation culturelle à Rio de Janeiro durant quatre ans. De retour à Paris, elle occupera une fonction semblable à la Cité internationale des Arts durant treize ans.

« J'avais envie de quitter Paris, de découvrir d'autres territoires et de rejoindre le projet prestigieux mené par Hassane Kassi Kouyaté » confie-t-elle.

Dans son parcours international, elle a parfois dû convaincre qu'elle était bien à sa place.

« En Afrique, c'est compliqué pour une jeune femme de trouver sa place, le réseau est essentiellement masculin. Au Brésil, l'équilibre était davantage respecté mais les postes de direction plus souvent accordés à des hommes comme au Consulat. Nous avons toujours des bagarres à mener sur ce front ».

À la Cité des Arts, elle veillait à maintenir un équilibre hommes/femmes concernant l'accueil d'artistes en résidence. Une attention qu'elle maintiendra avec une résidence dédiée aux autrices prévue en juin.

« Les Francophonies ont beaucoup accueilli d'auteurs, ce sera au tour des femmes et elles seront également bien représentées aux Zébrures de Printemps du 20 au 27 mars avec 8 autrices sur 13 invités ».

Carole Drucker-Godard, Rectrice de l'Académie de Limoges

Nommée Rectrice de l'Académie de Limoges le 25 novembre, Carole Drucker-Godard d'origine parisienne s'est installée à Limoges avec son mari, ses deux enfants poursuivant leurs études à Paris.

« Tout s'est fait en huit jours et on ne refuse pas un tel poste » assure-t-elle, « mon mari est très fier, il m'a toujours poussée, et sans son soutien, je n'aurais pas fait cette carrière. »

Titulaire d'un doctorat en management stratégique, cette enseignante chercheuse a occupé durant quatre ans un poste de vice-présidente à l'Université de Paris-Nanterre en charge de l'innovation pédagogique. Au Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, elle a également présidé la Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion. Professeure des universités en sciences de ges-

tion, elle estime que le combat des femmes n'est pas terminé.

« Aujourd'hui, les femmes réussissent aussi bien que les hommes mais elles doivent travailler davantage et sans cesse faire leurs preuves. Nous ne sommes pas légitimes d'emblée, il faut prouver que nous méritons notre place, ce que l'on ne demande pas à un homme. Je suis favorable à la discrimination positive mais c'est insupportable de dire à une femme qu'elle a eu un poste à responsabilités parce qu'il fallait une femme. » Parmi ses projets, elle entend faire fonctionner l'ascenseur social sur le territoire avec un travail à mener sur l'égalité des chances et l'orientation « pour donner confiance aux élèves, leur dire que tout est possible même



en vivant en zone rurale. »

Elle compte également développer les partenariats entre écoles et entreprises pour favoriser l'insertion.

Covid-19

Les habitudes ont la vie dure

La pandémie de Covid-19 a diamétralement modifié nos habitudes. Même si le port du masque fait aujourd'hui partie des certitudes dans la lutte contre la propagation du virus, les espérances envers un vaccin et le développement d'une immunité collective sont très fortes. Parce que chacun de nous appréhende cette situation à sa manière, nous sommes allés à la rencontre de quelques professionnels de santé pour y voir un peu plus clair.

Emmanuelle Hanquet Bedrossian place beaucoup d'espoir dans l'avenir. Pas forcément vis-à-vis des solutions qui vont mettre fin à l'épidémie, mais plutôt pour notre capacité à nous adapter face à la situation.



Emmanuelle Hanquet Bedrossian
Psychologue clinicienne
au CH Esquirol de Limoges

« J'ai été agréablement surprise de la réaction des gens qui sont venus vers nous à la suite du premier confinement », explique-t-elle.

« La cellule d'écoute mise en place par le CHU et le CH Esquirol de Limoges a reçu beaucoup d'appels de personnes de tous les milieux et de tous les âges.

Tous avaient besoin de parler de la situation, expliquaient qu'ils se sentaient seuls, qu'ils éprouvaient de l'anxiété, ...

Le simple fait de pouvoir parler a désamorcé beaucoup de situations ».

Dans la logique des choses

Ce qui change aujourd'hui, c'est la durée, la lassitude et les incertitudes envers l'avenir. Durant le premier confinement, la situation était claire, mais le cadre est plus flou aujourd'hui. « Vient donc s'ajouter un sentiment de subir quelque chose, de ne pas maîtriser et naturellement la frustration s'ajoute à l'incompréhension. C'est naturel », poursuit la psychologue.

Mais que faire face à ce constat ?

« Il ne faut pas hésiter à changer ses habitudes et surtout, arrêter d'être

dans l'attente du jour où la situation va changer.

Pour mieux vivre ces périodes de stress, il faut essayer de retrouver la maîtrise de soi », poursuit-elle.

Autrement dit : envisager ce que l'on pourrait faire et non pas imaginer ce que l'on aurait pu faire.

Une situation inédite

La Cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP) intervient en renfort des équipes médico-soignantes dans de nombreuses structures sanitaires et médico-sociales. Elle est aussi sollicitée pour accompagner la détresse psychologique des personnes qui ont subi un traumatisme lors d'un événement marquant, tel un accident.

Face à l'épidémie de Coronavirus, une situation inédite tant par sa durée que par l'absence de certitude,

le Dr Nathalie Salomé, sa responsable, analyse la situation avec du recul. « Toute situation de crise est une contrainte, mais face à ce type de situation, des aspects positifs se révèlent également.

Je pense notamment à l'esprit de solidarité, à l'implication dont a fait preuve le personnel soignant, aux nouveaux outils qui se sont développés, telle la téléconsultation vis-à-vis de laquelle nous avons des réserves, surtout en psychiatrie ou bien la promotion des gestes barrières ».

Un conseil ?

« Adopter pour une fois une vision à court terme et profiter de l'instant présent. C'est une occasion pour prendre du recul, mais **ce qui est primordial, c'est de garder un rythme, de s'astreindre à organiser chacune de ses journées selon un planning.**

La continuité des soins est indispensable pour les maladies chroniques

Déshabiller Paul pour habiller Jacques, c'est un peu ce qui s'est passé lorsqu'il a fallu mobiliser le personnel soignant pour faire face à l'afflux de patients atteints par l'épidémie de covid-19 lors du premier confinement.

« Dans le service de Rhumatologie du CHU, tous les patients suivis pour une pathologie inflammatoire chronique ont été contactés.

Pour éviter aux 1 300 patients suivis de se déplacer, des téléconsultations ont été mises en place, car comme pour toute pathologie chronique, l'arrêt des soins et du traitement n'est pas envisageable », précise le Pr Philippe Bertin.

« Aujourd'hui, la donne a changé car tous les services se sont orga-



Professeur Philippe Bertin
Chef de service du Pôle
clinique médicale au CHU
de Limoges

nisés pour que chaque parcours de soins soit sécurisé. Tout est mis en œuvre pour maintenir la prise en charge des patients, y compris par la télémedecine si nécessaire ».



Docteur Nathalie Salomé, Psychiatre responsable de la Cellule d'urgence médico psychologique CHU/CH Esquirol

« Quand on va travailler on a des horaires : on se lève à heures fixes, on s'habille et la journée est rythmée. La problématique du télétravail est que l'on serait tenté de travailler à longueur de journée et de perdre cette notion du temps », insiste Nathalie Salomé.

Les étudiants

« Chez les étudiants, nous avons constaté que la situation actuelle avait un impact quel que soit leur profil », explique le Docteur Aline Meynard, psychiatre au service de santé universitaire depuis 2018.



Docteur Aline Meynard
Psychiatre au CH Esquirol et auprès
du service de santé universitaire

« De nouveaux consultants viennent nous voir et face à la difficulté des deux périodes de confinement, tous évoquent la complexité des conditions pédagogiques, avec des troubles de l'attention, du sommeil, de la concentration, une situation d'isolement pour certains ».

Là où les différences apparaissent, c'est dans la capacité des uns à trouver un échappatoire lorsque d'autres n'y parviennent pas.

Si tel est le cas, une consultation peut être demandée. Pour les plus jeunes, la maison des adolescents est aussi un espace ressource ouvert à tous, y compris aux parents. Pousser la porte suffit pour rencontrer une équipe pluridisciplinaire, car s'il est un écueil à éviter, c'est bien d'hésiter à demander de l'aide.

Solidarité et vigilance



Professeur Bertrand Olliac
Chef du pôle de pédopsychiatrie
du CH Esquirol de Limoges

Le professeur Bertrand Olliac, pour sa part en appelle à la solidarité, tant dans le champ de la prise en charge de la santé mentale que plus largement dans la société.

« La fermeture des écoles a été très mal vécue par beaucoup de jeunes enfants car ils n'avaient plus leurs repères. Pour les adolescents, qui sont à l'âge des expérimentations et de la socialisation, la limitation des interactions sociales est une réelle difficulté.

Face à la situation que nous vivons, il est indispensable de discuter avec eux, de se soucier de savoir comment ils vont et surtout ne pas fermer les yeux et faire comme si tout allait bien. Les ados aussi ont le droit d'aller mal ».

À titre de comparaison, 1 tentative de suicide avait été enregistrée aux urgences du CHU en janvier 2020. Le chiffre pour janvier 2021 est de 11.

**Pour les 11 - 21 ans : Maison des ados : 05 55 12 76 00
1 place de la Préfecture à Limoges**

**Étudiants : Service de Santé Universitaire,
209, boulevard de Vanteaux, Bât C, 05 55 43 57 70**

**Adultes : CMP Van Gogh : 05 55 43 13 33
10 rue du Petit-Tour à Limoges**

Qualité de vie au travail

Le sommeil, élément révélateur

Dans le contexte sanitaire actuel, la santé au travail est plus que jamais au cœur des préoccupations.

Le Centre communal d'action sociale de la Ville participe au programme SomnoPrev à destination de l'ensemble des professionnels des établissements et services gérontologiques qu'il gère.

Destiné tout d'abord à dresser un état des lieux du sommeil via un questionnaire, ce programme se décompose en trois étapes :

- Une phase d'étude qui permettra de décrire la quantité et la qualité du sommeil et les principaux troubles rencontrés chez les professionnels ayant répondu.
- La seconde étape se déroulera sous la forme de journées d'information en partenariat avec des experts.
- Suivront des ateliers didactiques en faveur de la qualité de vie au travail.

La finalité du programme étant de repérer et de limiter les problèmes de sommeil et les comportements qui en découlent, l'anxiété, le stress et la dépression.

Covid-19, le centre de vaccination municipal relève le défi

Face à l'épidémie du Covid-19, la vaccination est au cœur de bien des discussions. Pour répondre aux attentes des habitants, la Ville s'est mobilisée sans attendre pour être en mesure de vacciner un maximum de personnes dans les plus brefs délais. Il ne restait plus qu'à patienter, le temps que le vaccin soit mis à disposition.

Limoges fait partie des premières villes de France à s'être dotée d'un centre de vaccination municipal.

En temps normal, l'activité des médecins vacataires qui y travaillent répond aux besoins des usagers selon leur calendrier vaccinal ou bien à l'administration des vaccins, dits du voyageur qui sont obligatoires pour pouvoir se rendre dans certains pays.

Mais en période d'épidémie, c'est une autre paire de manche.

Comme l'explique Bernard Bertin à la direction de la santé à la Ville: « Nous étions face à un double constat.

Tout d'abord celui d'une diminution de l'activité en raison de l'interdiction de voyager qui a été décrétée par le gouvernement et puis d'une attente forte de la population de se faire vacciner en prévention de la Covid-19.

Notre volonté, dès l'annonce des dispositions gouvernementales sur l'ouverture de centres de vaccination sur le territoire, était de tout mettre en œuvre pour être en mesure de vacciner le plus tôt possible. Après avoir étudié plusieurs cas de figure, le centre de vaccination municipal était prêt à accueillir les premiers prétendants dès le 20 janvier ».

250 personnes vaccinées la première semaine

Pour gérer les rendez-vous (près de 900 appels la première semaine), des professionnels du champ administratif étaient mobilisés pendant que des professionnels de santé du secteur libéral et de l'équipe médicale de l'association des Pompiers de l'urgence internationale étaient en charge des injections - l'approvisionnement en matériel médical tels les kits de vaccination étant fourni par le CHU de Limoges. « Nous avons enregistré une file active de 250 personnes la première semaine », poursuit Stéphane Cheval qui a supervisé l'organisation des séances de vaccination.

« Le centre de vaccination était ouvert 6 jours sur 7.

En fonction des flacons de vaccin que nous recevions, nous pouvions fixer des rendez-vous. Nous étions à flux tendus, mais le rythme était pris ».

Faire face à la demande

Très rapidement, la quantité de vaccins disponible ne permettait plus de répondre à la demande.

Si bien que face à la nécessité de garder les vaccins pour les personnes qui avaient déjà reçu leur première injection, l'ouverture des plages s'est faite au fur et à mesure de l'approvisionnement pour tous ceux qui prétendaient à une primo-vaccination.



Mi-février, en date du bouclage du magazine, il était prévu que de nouvelles plages horaires soient disponibles à compter du 1^{er} mars pour une période de vaccination débutant le 15 mars ; les rendez-vous devant être pris sur les plateformes téléphoniques dédiées et sur www.sante.fr. Mais face à toutes ces incertitudes, la nécessité de continuer à appliquer les gestes barrières reste d'actualité.

Dépistage cancer colorectal

À l'occasion de Mars Bleu, l'ensemble des partenaires du Centre régional de coordination des dépistages du cancer de Nouvelle-Aquitaine (CRCDC) appelle à promouvoir le dépistage du cancer colorectal.

Deuxième cancer le plus meurtrier, après celui du poumon, il touche plus de 43 000 personnes par an en France, le plus souvent après 50 ans.

Se faire tester pour prévenir

S'il est détecté tôt, le cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10. Simple, indolore, rapide et pris en charge à 100 %, le dépistage s'adresse à toutes les personnes de 50 à 74 ans qui ne présentent ni symptôme, ni facteur de risque particulier.

Pour plus d'informations sur le dépistage du cancer (colon, sein et col de l'utérus), n'hésitez pas à contacter le site de Haute-Vienne du CRCDC.

**05 55 00 05 33
10 avenue de l'Abattoir à Limoges**

De nouveaux horaires pour les antennes-mairie et mairies annexes

Depuis le début du mois de janvier, les horaires d'ouverture des antennes-mairie et mairies annexes évoluent afin de mieux répondre aux besoins des visiteurs. Elles sont désormais ouvertes toute la journée hormis celles de Limoges sud Romanet et les Ponts le Sablard selon les modalités suivantes :

- Le lundi : fermée le matin et ouverte de 13 h 30 à 17 heures
- Du mardi au vendredi : 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures
- Spécifiquement pour l'antenne-mairie Les Ponts le Sablard : du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30
- Spécifiquement pour l'antenne-mairie Limoges sud Romanet : du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 heures.
- Fermées le samedi, dimanche et jours fériés.

Plus d'informations sur limoges.fr rubriques Citoyenne / Les services municipaux / Les mairies



LIMOGES EST LE VIGÉNIL / LA BASTIDE

Les travaux de réhabilitation du centre social municipal ont débuté au sein du pôle de services.

Un atelier participatif et solidaire de réparation de cycles est organisé par l'association Véli-Vélo chaque mercredi à partir de 15 h en raison du couvre feu (entrée nord du cimetière de Louyat - 16 h le reste du temps) - 235 avenue du Général Leclerc - Voir article page 38.



Amaria Dérambure,
Assistante mairie
Le Vigénil La Bastide

Assistante de l'antenne mairie du quartier depuis août 2020, Amaria Derambure est journaliste de formation. Elle aime la diversité des tâches qui lui sont confiées : mise à jour des cartes de TCL, recensement militaire, inscriptions sur les listes électorales, à la restauration scolaire et aux centres de loisirs / demandes de logements à caractère social / ...

« Nous travaillons au contact du public », explique-t-elle. « Il faut donc savoir être patient, expliquer car chaque visiteur a besoin d'avoir une réponse ».



Après la remise en état des locaux du Centre social au sein du pôle de services de La Bastide, un espace dédié aux ateliers et une salle de danse seront créés.



LES PONTS LE SABLARD

L'association des pêcheurs ponticauds a souhaité créer, en partenariat avec l'Association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique (AAPPMA) et la Fédération départementale de pêche, un parcours de glaciation (brochets, perches, sandres, truites). Ce secteur se situe entre les ponts St-Étienne et St-Martial et permettra de favoriser la reproduction de ces espèces qui choisiront à terme l'amont ou l'aval pour trouver un territoire plus propice à leur développement.

Rue du Général Catroux, à quelques encablures de la Polyclinique Chénieux, les travaux de terrassement ont débuté sur le site qui accueillait les locaux du Populaire du Centre.

Un atelier de réparation de vélos est proposé le 1^{er} samedi du mois 21 avenue du Président Léon-Blum (parking du gymnase) - plus d'infos page 38



**LIMOGES NORD
BEAUBREUIL**

L'association Beaubreuil Vacances loisirs organise chaque samedi des jeux parents enfants dans le cadre du soutien à la parentalité.

3 créneaux sont proposés : 13 h 30 à 15 h - 15 h à 16 h 30 et 16 h 30 à 18 h à la Ludothèque du pôle jeunesse Sanfourche, 32 allée Marcel Proust. **infos au 06 52 84 73 90, au 09 87 70 38 28 ou sur la page Facebook de l'association**

Une permanence d'écrivain public est proposée gratuitement à l'antenne mairie les 9 et 23 mars prochains de 9 h à 12 heures. Son rôle aider à la rédaction de courriers, lettres, rédaction de CV, ... N'hésitez pas à la solliciter si vous avez besoin d'un coup de pouce pour trouver les mots.

Un atelier participatif et solidaire de réparation de cycles est organisé par l'association Véli-Vélo le 20 mars de 15 h à 18 h en partenariat avec le centre social. 32 allée Marcel Proust de 14 h à 17 heures. - Voir encadré ci-dessous

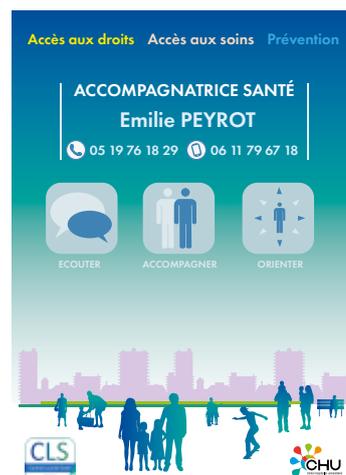


**LIMOGES OUEST
LA BORIE /
VANTEAUX**

La Bibliothèque sciences et techniques-sports propose de découvrir l'herbier de Jacques-Joseph Juge de Saint-Martin jusqu'au 26 mars. Plus d'infos page 48



Émilie Peyrot
Accompagnatrice santé du
Contrat Local de Santé
Conseillère en Économie
Sociale Familiale



Émilie Peyrot, accompagnatrice en santé vous aide dans vos démarches

Depuis novembre 2019, Émilie Peyrot, conseillère en économie sociale et familiale, intervient comme accompagnatrice santé dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD). Basée au CHU de Limoges, ses missions sont diversifiées.

« J'interviens principalement dans les neuf quartiers prioritaires de la Ville de Limoges afin de faciliter l'accès aux soins et aux droits pour les personnes défavorisées, ceux qui ne parlent pas bien la langue française ou qui ont des difficultés à la comprendre », explique Émilie Peyrot.

« Je m'occupe aussi du montage de dossiers auprès de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) pour les démarches administratives et les diverses prestations liées au handicap (AAH, PCH, cartes de transport, ...) ».

Rechercher un médecin traitant ou un spécialiste, aider pour la prise de rendez-vous au téléphone ou via un ordinateur, accompagner les patient lors de visites médicales et veiller à la bonne compréhension des comptes-rendus, éviter les ruptures de soins médicaux, autant d'actions menées par l'accompagnatrice santé.

Comment la contacter ?

« Soit la personne prend directement rendez-vous avec moi, soit elle est orientée par les travailleurs sociaux de quartier. Je reçois sur rendez-vous au CHU, dans les maisons de quartier ou les centres sociaux », poursuit Émilie Peyrot

En 2020, 109 personnes ont bénéficié du service.

**Émilie Peyrot : prise de rendez-vous
05 19 76 18 29 - 06 11 79 67 18**

Des ateliers pour apprendre à réparer son vélo

L'association Véli-Vélo œuvre au quotidien pour promouvoir l'usage du vélo sur le territoire. À ce titre, les bénévoles de l'association proposent des ateliers participatifs de réparation de vélos. L'objectif est que les cyclistes en herbe puissent apprendre à réparer eux-mêmes leur cycle grâce aux conseils avisés des encadrants et devenir ainsi de plus en plus autonomes. Pièces ou outils sont mis à disposition (une participation peut être demandée pour certaines fournitures). Pour aller à la rencontre des cyclistes, de plus en plus d'ateliers mobiles sont organisés chaque mois dans un quartier différent : 1^{er} samedi du mois : Le Sablard - 21 avenue du Président Léon Blum (parking du gymnase Léon Blum) / 2^e samedi du mois : Les coutures - 8 rue Adrien Pressemane (porche du Jardin Gonthier) / 3^e samedi du mois : Beaubreuil - 32 allée M.Proust (bâtiment multicolore doté de fresques murales).

L'association recherche également des volontaires pour animer ces ateliers. Les personnes intéressées peuvent contacter Alexis au 07 66 49 44 96 ou par mail à velivelolimoges@fubicy.org



LANDOUGE (MAIRIE ANNEXE)

Un point lecture pendant les travaux de la Bfm du quartier

La Bfm de Landouge a commencé à préparer son déménagement dès le mois de février car des travaux d'agrandissement sont prévus jusqu'en septembre. Pour continuer à accueillir les lecteurs, un point lecture temporaire s'est ouvert juste en face, rue Jacques-Brel.

Sur place, les bibliothécaires sont à pied d'œuvre pour accueillir les visiteurs aux jours et heures habituels : du mardi au vendredi de 14 h à 18 h et le samedi 10 h à 13 h. **Le point lecture peut être joint au 05 55 05 29 81 ou par mail : bfm.landouge@limoges.fr**



BEL-AIR BAUDIN

Un nouveau souffle pour la jeunesse à la Bfm



Le réaménagement du pôle jeunesse s'inscrit dans la modernité : la modernité des usages tout d'abord avec une organisation qui répond aux attentes des lecteurs avec une approche thématique plus ciblée. Les espaces sont devenus plus accessibles et invitent les lecteurs à découvrir d'autres ouvrages sur les sujets qui les intéressent.

À l'entrée, le panel de DVD jeunesse a été installé car la demande est là. Quelques étagères plus loin, un espace pour ceux qui aspirent à lire autrement : des livres en gros caractères ou en braille par exemple.

Les bibliothécaires du pôle ont aussi fait la part belle aux contes avec un fonds qui a de quoi susciter bien des jalousies. Leur attention s'est aussi portée sur les livres audio qui sont de plus en plus empruntés et offrent une autre approche de la lecture : en famille pour partager un moment complice dans un univers si particulier.

Autre nouveauté : l'installation d'un espace dédié aux parents qui pourront y trouver des ressources pédagogiques, des ouvrages de puériculture ou de psychopédagogie, ... Vous l'aurez compris : dresser une liste exhaustive des richesses du pôle enfance de la Bfm est illusoire. Alors la meilleure solution est certainement de venir vous imprégner de cet univers.

Horaires sur <https://bfm.limoges.fr>

À la Bfm, les livres sont bichonnés

Pour continuer de donner accès à la culture, les professionnels du réseau Bfm - qui est accessible gratuitement à tous les habitants de la communauté urbaine, ont mis en place un protocole rigoureux face aux risques liés à la crise sanitaire. Dès le retour des ouvrages, soit dans la boîte de retour ou à l'accueil de chaque Bfm, leur « décontamination » peut commencer.



Deux solutions : plusieurs passages dans un four qui détruira tout risque de contamination ou une période de stockage de 3 jours.



Après cette première phase, les documents sont ensuite enregistrés comme rendus. Les réservations peuvent être traitées et un pré-tri effectué selon leur catégorie.



Les bibliothécaires peuvent maintenant procéder à la remise en rayon. **Les horaires du réseau bfm sont sur <https://bfm.limoges.fr>**



En balade

Après le nourrissage des animaux au parc de l'Aurence en janvier, une balade au parc Victor-Thuillat à la découverte des arbres en hiver en février, les professionnels de la direction des espaces verts de la Ville nous invitent à découvrir les bords de Vienne ce mois-ci. **Samedi 20 mars à 15 h, laissez vous conduire au fil d'une promenade entre les 2 ponts historiques qui enjambent la rivière.**

Les inscriptions se font par mail à l'adresse : reservation.espacesverts@limoges.fr ou au 06 35 58 42 92 jusqu'au 18 mars. Le lieu de rendez-vous sera communiqué à l'inscription (25 personnes).



VAL DE L'AURENCE / ROUSSILLON



Les travaux se poursuivent au sein du groupe scolaire Condorcet-Roussillon avec l'extension et la restructuration du bâtiment à destination du cycle 3. Après l'installation du chantier en février, les travaux de démolition débutent en mars (dépose des cloisons, menuiseries, ...). Suivra la construction de l'extension.

Le montant des travaux est estimé à 2,6 millions d'euros répartis en 14 lots pour la construction du bâtiment.

Pendant les vacances de février, la reprise des réseaux humides (assainissement) a été effectuée par l'entreprise LTP pour un montant de 40 000 €. Les travaux dans la cour conduits par la direction des espaces verts de la Ville suivront courant 2022.



Véronique Pénisson
Assistante mairie
Val de l'Aurence / Roussillon

Véronique Pénisson travaille à l'antenne mairie du quartier depuis 2 ans.

À l'écoute des habitants du quartier, elle prend plaisir à les accompagner dans leurs démarches. « Ceux qui viennent à l'antenne mairie sont heureux de me trouver car je suis d'un naturel patient et je prends le temps d'expliquer.

Nous avons de plus en plus de missions et c'est vraiment une bonne chose car le métier est de plus en plus enrichissant ».



LIMOGES SUD ROMANET

Attention, les horaires de l'antenne mairie ont changé. Elle est désormais ouverte de 13 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

Plus d'infos page 54

Gestion urbaine de proximité, des permanences en place dans les antennes-mairie



Franck Souchet est gestionnaire urbain de proximité (GUP). Il assure une permanence le jeudi à l'antenne-mairie Grand-centre.



Franck Guitard, gestionnaire urbain de proximité (GUP) est détaché le jeudi à l'antenne-mairie de Beaubreuil, un quartier qu'il connaît bien.

Affecté depuis mai 2017 au sein de la GUP, sa mission, dans un premier temps, consiste à recenser toutes les ressources du quartier en lien avec sa fonction : services collectifs et publics, bailleurs sociaux, écoles, équipements sportifs, associations, parcs et jardins, établissements culturels, ...

« Pour renseigner le public rapidement et efficacement, il convient d'identifier et de connaître tous les établissements présents dans le centre-ville », explique Franck Souchet, gestionnaire de proximité à l'antenne-mairie Grand-centre.

« Toujours en lien avec les services techniques de la Ville, nous sommes chargés de signaler les problèmes que nous relevons lors de nos déambulations dans le quartier ; des véhicules mal garés, des trous dans la voirie, les déchets sauvages, ... Nous avisons les directions compétentes afin que le problème soit rapidement résolu et si la demande vient d'un citoyen, nous lui confirmons la prise en charge ».

Le contact avec le public, Franck Guitard connaît bien, lui qui a été médiateur durant plus de quinze ans dans le domaine du sport et dans un foyer d'hébergement d'urgence. Alors être « GUP », c'était une évidence.

« J'aime aller sur le terrain à la rencontre des habitants, les renseigner, être utile, c'est du concret », précise Franck Guitard. « Être au service de la population, c'est valorisant et puis on sert à quelque chose ».

La principale mission d'un gestionnaire de proximité est d'assurer une présence active dans le quartier et d'être réactif sur les dysfonctionnements qu'il constate afin qu'ils soient rapidement traités par les services concernés.

Malheureusement, nous sommes confrontés à des problèmes récurrents comme les encombrants et les caddies qui sont abandonnés n'importe où » ajoute-t-il.

QUARTIER	GESTIONNAIRE DE PROXIMITÉ	ASSISTANTE ANTENNE-MAIRIE	JOUR DE PERMANENCE
Landouge	Frédéric Bonnaud	A. Ponticaud	mardi
Beaune-les-Mines	Frédéric Bonnaud	M. Gorre	jeudi
Limoges Sud / Romanet	Franck Lhomond	P. Princeau	mercredi après-midi
Les Ponts / Le Sablard	Franck Lhomond	P. Princeau	mercredi matin
Grand centre	Franck Souchet	S. Villechaise	jeudi
Limoges Nord / Beaubreuil	Franck Guitard	D. Mekki	jeudi
Val de l'Aurence / Roussillon	Anthony Tharaud	V. Pénisson	mercredi
Limoges Ouest / La Borie / Vanteaux	Chabane Bekkoucha	A. Pêtre	mercredi
Limoges Est / Le Vigenal / La Bastide	Dieudonné Étouké	A. Derambure	mardi
Bel Air / Baudin	En cours	I. Lacore	mardi



Blanchon, une entreprise au service du patrimoine



Restauration de la façade de la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin, rue d'Isly à Limoges



Didier Bayle
PDG de Blanchon

Labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) en 2020, la société Blanchon est spécialisée dans la restauration de monuments historiques et la rénovation du patrimoine bâti depuis 90 ans. Un savoir-faire reconnu que l'entreprise souhaite mettre au service du secteur privé.

Tout le monde à Limoges connaît l'entreprise Blanchon, ses échafaudages habillent les façades des monuments historiques ; la cathédrale Saint-Étienne, le tribunal judiciaire, l'hôtel de ville, ... afin d'en assurer la restauration la plus fidèle possible.

« *Blanchon, c'est 5 métiers* », précise Didier Bayle, le PDG « *la maçonnerie, la taille de pierre, la charpente, la couverture et la menuiserie auxquels s'ajoutent nos échafaudages pour les chantiers les plus complexes* ».

Développer le secteur privé

Avec une cinquantaine de salariés à son actif, l'entreprise se positionne sur le secteur des marchés publics, son cœur de cible. Cependant, elle souhaite, dans les années à venir, atténuer cette image exclusive de « *bâtisseurs de cathédrale* » et s'ouvrir d'avantage aux particuliers et aux entreprises.

« *Les chantiers majestueux impressionnent et beaucoup de personnes pensent que nous sommes inaccessibles, mais c'est faux* ».

En 10 ans, le secteur des particuliers a beaucoup évolué et représente aujourd'hui 30 % de l'activité de l'établissement.

« *Nous avons l'avantage de maîtriser plusieurs corps d'état* », poursuit Didier Bayle « *ce qui nous rend très compétitifs et correspond aux attentes des particuliers qui sont demandeurs. Mais nous ne transigerons pas sur la qualité et nous ne travaillons que l'ancien, il s'agit de notre savoir-faire* », conclut-il.

Avec des ateliers à Clermont-Ferrand et à Limoges, l'entreprise est en capacité d'intervenir dans un rayon de 300 km sur des chantiers très diversifiés et complexes, selon les départements.

« *Il y a dix ans, nous avons racheté et transformé en Scop* (cela signifie que la plupart des salariés en sont actionnaires) l'entreprise Blanchon lorsque son ancien propriétaire est malheureusement décédé.*

L'objectif était de sauver l'entreprise, les emplois et de conserver ce magnifique outil de travail au service du patrimoine.

Il y a deux ans, nous avons fait construire en zone sud un nouveau siège social (bureaux et ateliers) afin d'améliorer notre production et les conditions de travail des salariés, Ils sont situés en face de l'Atelier du vitrail, que je dirige également. Petite anecdote, une partie du bâtiment existant était le séchoir à bois d'une ancienne Scop (La Fraternelle) ».

* Didier Bayle est président de l'Union régionale des Scop (société coopérative de production).

À Marceau, le tiers-lieu a trouvé ses adeptes

C'est à l'abri des regards indiscrets que le tiers-lieu Bâtiment 25 a préparé ses premières opérations, au cœur de l'ex-caserne Marceau.

Aux commandes, la Ville de Limoges qui a initié le projet, des partenaires institutionnels et un collectif aujourd'hui constitué en association : Bâtiment 25 dont la vocation est d'agir en faveur du développement durable.

Rejoindre le mouvement

Bientôt sur place, un lieu à Limoges pour échanger, créer des synergies et stimuler des projets en faveur des enjeux environnementaux que doit relever notre société.

Le bâtiment 25 a pour vocation de fédérer et de devenir un espace collaboratif de travail où des entreprises, associations, collectifs, travailleurs indépendants, citoyens, institutionnels, ..., pourront s'installer pour faire vivre leur projet en matière d'environnement, d'écoconstruction, d'économie circulaire et d'artisanat créatif.

Pour accompagner la création de ce nouvel espace, une première phase de travaux financés par la Ville à hauteur de 700 000 euros est prévue : accessibilité, chauffage et production d'eau chaude, réhabilitation de bureaux et d'espaces de travail, ...



Après cette première phase de réflexion, le collectif qui a accompagné le projet vient de créer l'association qui va progressivement faire mûrir le dispositif.

Les acteurs membres du bureau : Décrochez moi ça ! / la Main Française / l'ENCIS / Comme une Fabrique / Limousin Nature Environnement / la Fédération Hiero et d'un représentant de la Ville de Limoges.

L'adhésion est libre à partir de 10 euros.

Informations : collectifbatiment25@gmail.com ou au 06 60 14 22 33 et sur Facebook @Batiment25

Les nouveaux Conseillers de quartier ont été désignés

Après trois années de mandat, les membres des dix conseils de quartier de la Ville de Limoges ont été renouvelés.

297 candidatures ont été reçues. Pour désigner qui endossera le rôle de conseiller dans chacun des quartiers, la moitié des candidats a été désignée par le maire et l'autre moitié tirée au sort par les jeunes élus du conseil municipal des enfants (sous contrôle d'huissier). Élus pour une durée de 3 ans, dans le respect de la parité femmes-hommes, ils sont à l'écoute des habitants du quartier et favoriseront la qualité des liens entre la ville et les habitants.

Retrouvez la liste des conseillers de quartier sur limoges.fr, via le plan interactif (accessible depuis la page d'accueil du site Internet de la Ville dans la rubrique « Mes accès rapides » puis « Les antennes-mairie, mairies annexes et conseils de quartier »).

Chaque conseil se compose de douze conseillers et est présidé par l'élu référent du quartier. Le ou la conseiller(e) de quartier participe aux réunions du conseil, qui ont lieu deux à trois fois par an, et aux groupes de travail thématiques décidés par le conseil de quartier. Une fois par an, le conseil de quartier se réunit en assemblée générale, sous la présidence du maire, pour présenter au public ses actions. Un budget de fonctionnement propre est alloué à chaque conseil de quartier.

Depuis 2015, les conseils de quartier ont été sollicités sur les concertations suivantes : balade urbaine - réaménagement place de la République, expérimentation éclairage public, aménagements des bords de Vienne, ateliers participatifs sur la vacance des rez-de-chaussée commerciaux, forum santé (à venir : 30 km/heure,...).



Exposition

L'affichage urbain prend la « PAUSE »

Proposée à l'initiative de la Ville de Limoges, l'exposition **PAUSE** s'affiche sur des supports inhabituels dans l'espace urbain. Une invitation à la rêverie et au partage qui se place à la portée de tous. **Nicolas Gaillard** et **Matériel brouilleur** sont les deux premiers artistes qui participent à cette aventure pas comme les autres.

Nicolas Gaillard exerce le métier de photographe depuis 20 ans. Mais comme tout artiste, sa sensibilité et le besoin d'exprimer son regard personnel se transcrit par une démarche artistique, tournée vers la nature et plus largement le monde dans lequel nous vivons.

Matériel Brouilleur photographie pour son plaisir depuis l'âge de 12 ans. Adeptes des paysages, de l'architecture et plus généralement de l'espace urbain, il aime partir à l'aventure et photographier - ou pas - ce qu'il trouvera au fil de son périple.

Fort de cette singularité, ces deux artistes n'ont pas hésité longtemps lorsque la Ville a décidé d'ouvrir son espace d'affichage urbain pour ré-

vélér leurs œuvres : 2 séries de trois clichés ou diptyques qui se révèlent à travers la ville jusqu'au 17 mars sur 163 faces d'affichage.

Un appel à l'imaginaire

« *Nous ne retouchons pas nos photos sur ordinateur* », précisent d'entrée de jeu les deux artistes, car à l'heure des filtres et des effets qui sont sensés transcender les photos, leur démarche s'inscrit dans l'authenticité d'un moment.

Le thème de cette exposition urbaine : le flou, s'inscrit dans un univers onirique et personnel, qui incite à prendre le temps de questionner notre imaginaire et de respirer.

« *Ce projet est le fruit d'un travail qui vient du cœur et le montrer en ville est valorisant pour les photographies exposées. Il permet de dévoiler des œuvres là où nous n'avons pas l'habitude de les voir* », poursuit Nicolas Gaillard.

C'est la raison pour laquelle, les photographes se sont retrouvés dans ce fil conducteur si particulier, simplement parce que chacun pourra y chercher du sens.

Car finalement, ce n'est qu'une question de point de vue, ou de mise au point même.

Non pas seulement car ce n'est pas si simple de réussir une photo floue.





Déceler des lignes, imaginer une forme, une ambiance, un paysage peut-être, les photographies se jouent de nos certitudes pour titiller notre imaginaire.
© Nicolas Gaillard

À la limite de la perception, leurs clichés s'inscrivent dans une expérimentation perpétuelle.

« L'ensemble de mes photos sont prises au sténopé avec des pellicules périmées », explique Matériel Brouilleur.

« Dès lors, je photographie en misant sur l'accident qui va se produire, sur le virage lumineux qui va opérer en raison du matériel utilisé, ou des temps de pose qui peuvent tout changer et révéler une atmosphère si particulière ».

À chacun son histoire

Sur les photos, aucune légende.

À chacun de comprendre les lignes et de reconnaître un lieu, un instant fugace, de raviver un souvenir et de donner ainsi vie à chaque photo à travers ses propres yeux.

Que de chemin parcouru depuis l'invention de la photographie par Nicéphore Niépce il y a plus de 200 ans. Longtemps mise en balance avec la peinture ou le dessin, la photographie n'a cessé de rendre la vie plus nette.

Une évidence lorsqu'il s'agit de photographier un objet qui figurera dans un catalogue, mais dans l'univers artistique, lorsque certains photographes usent du flou, la photographie devient subjective ; elle retranscrit alors l'imperceptible, l'invisible et imprime en nous un autre rapport à l'espace et à la durée.

C'est cette pause que la Ville a souhaité proposer aux passants, tel un instant suspendu.

Biographies

Musicien, Matériel Brouilleur compose et joue en live de la musique électronique expérimentale. Photographe amateur depuis l'enfance et photographe de plateau pour les compagnies avec lesquelles il travaille depuis plusieurs années. Il y a 3 ans, Matériel Brouilleur débute un travail avec des sténopés et des "Toy Cameras". Il n'a jamais exposé ses clichés auparavant et se réjouit de ce projet qui lui permet d'exposer ses œuvres dans l'espace public aux yeux de tous, en dehors des galeries ou des musées.

Nicolas Gaillard est photographe depuis 2 000. Autodidacte, il se construit un réseau entre Paris et Londres où il effectue différents travaux de commandes (Chanel, Sylvia Toledano, Couturelab.). Il rejoint l'équipe de photo reporter de l'agence Sipa et intègre les studios Harcourt, participe au livre Imperfection de l'architecte Stéphane Fernandez et est sélectionné pour une résidence d'artiste à Serres durant 3 mois. Nicolas Gaillard a déjà exposé à Londres, Paris, Limoges, Serres et Montpellier.

D'autres clichés à découvrir sur Instagram :

 [materielbrouilleur](#)

 [nicolasgaillard_](#)

Lire à Limoges, du lundi 3 au dimanche 9 mai 2021

Pour cette nouvelle édition, la Ville de Limoges a imaginé une formule inédite qui s'étend sur sept jours, du 3 au 9 mai 2021, afin de s'adapter à la crise sanitaire.

Placée sous le signe de la lecture, Lire à Limoges sera l'occasion de profiter de rencontres privilégiées, d'animations ou d'ateliers gratuits et variés avec plus de deux cents auteurs répartis dans différents lieux culturels du centre-ville de Limoges*, pour un public adulte, adolescent et pour la jeunesse.

Place de la République « the place to be »

Au cœur des événements, la place de la République accueillera des stands revisités où les auteurs pourront rencontrer leurs lecteurs lors de séances de dédicaces, avec le soutien des libraires complices et des maisons d'édition locales.

« Les résistances » sera le thème central de rencontres proposées sous forme de débats et de conférences. Seront traitées les résistances historiques mais également les résistances actuelles (résister à certains diktats ou visions du monde, remettre en question l'humain et s'opposer parfois à la marche du monde actuelle, ...). De nombreux auteurs présenteront leurs actualités autour de ce thème.

* La Bfm, l'Opéra de Limoges, l'Espace Simone-Veil, le Centre culturel municipal Jean-Gagnant, le musée des Beaux-Arts, ...

Agnès Martin-Lugand Présidente de Lire à Limoges

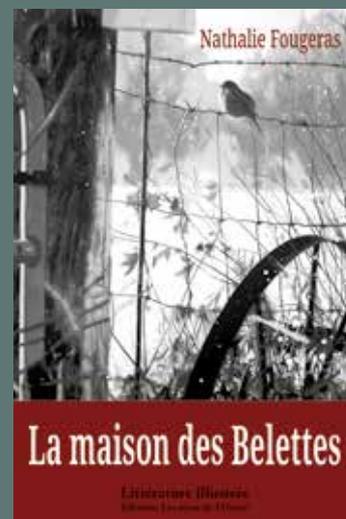
Agnès Martin-Lugand est l'auteure de huit romans, tous salués par le public et la critique : *Les gens heureux lisent et boivent du café*, *Entre mes mains le bonheur se faufile*, *La vie est facile, ne t'inquiète pas*, *Désolée, je suis attendue*, *J'ai toujours cette musique dans la tête*, *À la lumière du petit matin* et *Une évidence*.

Avec plus de 3 millions d'exemplaires vendus, elle a conquis le cœur des lecteurs en France comme à l'étranger, ces romans sont traduits dans 32 pays.



Agnès Martin-Lugand © Pauline Darley - © The Hoxton

Une nouvelle maison d'édition au nom évocateur Les rêves de l'ourse



« J'ai une certaine fibre pour la littérature et les arts graphiques. J'avais envie de transmettre et partager les formes artistiques qui me plaisent », explique le créateur de la petite maison d'édition indépendante **Les rêves de l'ourse**.

Le premier ouvrage *La maison des Belettes* qui paraît en mars, donne le ton de la maison d'édition sensible à l'écologie et au monde qui nous entoure qu'il convient de préserver.

Nathalie Fougeras, l'auteur, est originaire du Limousin. À travers un récit intimiste et romancé on suit le parcours d'une jeune femme urbaine qui découvre la nature sauvage et s'interroge sur notre place dans le monde. Le texte est richement illustré de 29 dessins originaux à l'encre, tous empreint d'une grande sensibilité.

La Maison des Belettes a été imprimée chez ABC print à Limoges. « Nous avons choisi ensemble le papier et les encres que nous avons voulu de qualité », précise l'éditeur. « Nous avons pris notre temps ».

lesrevesdelourse.fr

Moi et les autres à la Bfm La Bastide du 9 mars au 10 avril

L'exposition est destinée aux enfants de 4 à 12 ans. Conçue comme une invitation aux échanges et à la réflexion à partir de douze illustrations issues de livres emblématiques de la maison d'édition L'École des loisirs, elle a pour objectif d'inviter enfants, parents éducateurs et professionnels du livre à réfléchir sur le sens du « vivre ensemble ».

Bfm La Bastide - 05 55 37 44 45, du mardi au vendredi 14 h - 18 h / samedi 10 h - 13 heures.



« Résistances culturelles » au CCM, une Web série de Nicolas Fay

Dans le cadre du programme « Les CCM à la maison » initié par les centres culturels municipaux de la Ville de Limoges, Nicolas Fay, auteur-réalisateur aux multiples expériences au sein de grosses et de moyennes productions, réalise quatre courts métrages sur le quotidien des CCM confinés. Dans la lignée de sa dernière réalisation, la web série « Les Résistants », basée sur le quotidien des habitants d'un petit village de Haute-Vienne, depuis le confinement.

Le réalisateur propose 4 épisodes sur le thème les « Résistances culturelles ».

Les courts métrages, articulés autour de la danse, la musique et les ateliers de pratiques artistiques, sont le reflet du quotidien des centres culturels pendant le confinement au travers de missions comme l'aide à la création artistique et le travail permanent pour maintenir le lien avec le public et les adhérents.

Les premiers épisodes ont porté sur la résidence du chanteur Loïc Lantoin et du contrebassiste François Pierron accueillis à Jean-Gagnant du 18 au 21 janvier et la captation du concert programmé de Silvia Ribeiro (en photo ci-dessous) le 26 février. En mars quatre nouveaux épisodes seront programmés sur les thèmes suivants :



> **1** : Poésie en résidence > **2** : Des ateliers naissent la passion > **3** : Et bien, dansez maintenant > **le 4^e** épisode étant en réflexion. La web-série sera diffusée tous les vendredis du mois de mars.

Pour garder le contact, suivez les CCM sur les réseaux sociaux :

YouTube - Centres Culturels Municipaux Limoges - Instagram - @ccm_limoges - Facebook - @centres.culturels

Pour en savoir plus sur Nicolas Fay et Les Résistants : www.nicolasfay.com

Le Conservatoire « ouvre » ses portes autrement

Cette année, le Conservatoire à rayonnement régional de Limoges, par mesure de sécurité, renonce à organiser ses grandes portes ouvertes. L'établissement ne renonce pas pour autant à recevoir des enfants et leurs parents pour leur faire découvrir l'étendue de l'enseignement dispensé décliné en trois spécialités ; la musique, la chorégraphie et l'art dramatique.

Durant trois mois, le Conservatoire propose prioritairement aux enfants et aux adolescents, des rencontres - découverte, rien que pour eux et en toute sécurité, avec un enseignant et un instrument. S'ils le désirent, un parent pourra les accompagner.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à appeler le service d'accueil du Conservatoire au 05 55 45 95 50 du 8 mars au 4 juin 2021.



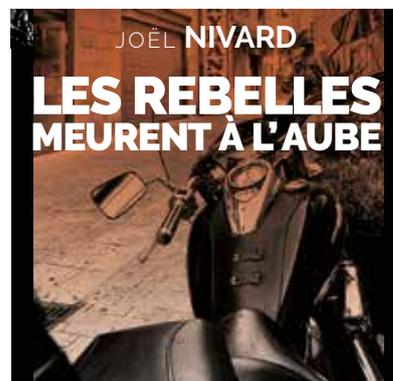
Romans noirs Limousins



Le commissaire Dumontel reprend du service pour la 14^e fois, mais après avoir échappé à la mort, rien n'est plus pareil. Une nouvelle enquête va le confronter à un crime terrible qui mêlera passé et présent.

Un cold case infernal entre les années noires de la montée du fascisme en Europe et nos jours. En toile de fond, le portrait d'une espionne française féministe ayant réellement existé dans les années 1930.

Quitter ce monde de Franck Linol aux Éditions Moissons noires.



Varlaud, un flic désabusé, se remémore sa jeunesse : les camarades anarchistes pendant les années de plomb en Italie puis la violence des années 1992 - 1993 en France ressurgie soudainement. Cette lutte armée qui avait bercé l'utopie de toute une génération dans le sillage des Brigades rouges. Aujourd'hui, il a envie de tout plaquer mais ne veut rien lâcher face à la violence qui refait surface parmi ces anciens camarades de route ...

Les rebelles meurent à l'aube de Joël Nivard, aux éditions Moissons Noires.

Au musée de la Résistance



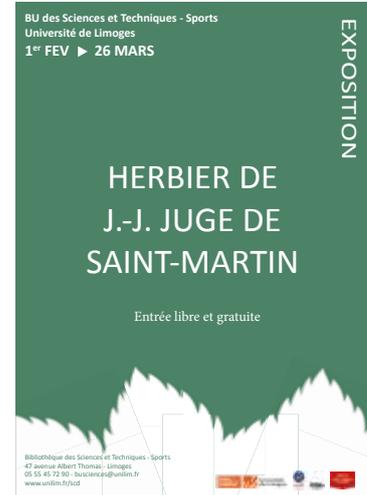
L'exposition Sport, Mémoire & Défense, réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, présente les liens entre le sport de haut niveau, la mémoire des conflits contemporains et les armées. L'approche se veut didactique et s'appuie sur la présentation d'athlètes combattants ou victimes de guerre, et de structures ayant marqué l'histoire du sport dans les Armées, comme le bataillon de Joinville et le Centre national des Sports de la Défense. De nombreux objets et documents ont été prêtés par le musée national du Sport à Nice et le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon. **Pour découvrir l'exposition ou la revoir, une visite est disponible en 3D sur limoges.fr > rubrique Agenda**

Un don de 71 œuvres de Rywka Mesynger



« C'est pour la postérité de l'œuvre que j'ai eu envie de faire ce don au musée de la Résistance », confie Bernard Michaut, ancien galeriste à Limoges. « L'équipe de conservation du musée a sélectionné les peintures, les croquis et les dessins en rapport avec la déportation. Il est prévu de les présenter à l'occasion d'une grande exposition qui se tiendrait au musée en fin d'année, d'octobre à fin décembre 2021.

La Bibliothèque des Sciences propose de découvrir l'herbier de J.-J. Juge de Saint-Martin jusqu'au 26 mars



Les herbiers réalisés avant 1800 sont rarement conservés. Ils peuvent donner des informations précieuses sur les anciennes variétés de plantes cultivées et sur la localisation passée d'espèces sauvages.

On doit l'herbier analysé dans le cadre de cette exposition à Jacques-Joseph Juge de Saint-Martin, un Limousin auteur de nombreux ouvrages sur la sylviculture et l'économie rurale. Un groupe de 3 étudiants de Licence de Biologie a travaillé sur cet herbier, révélant plus de 400 espèces. Ils ont pu comprendre les intentions multiples de son auteur, à savoir un outil de reconnaissance des plantes utiles pour se soigner, créer des parfums, pour l'alimentation humaine et la nutrition animale, pour la décoration des jardins et la sylviculture. Malgré l'absence de mention de localités sur les étiquettes, les habitats et régions probables des lieux de récolte ont pu être déduits, révélant que son auteur a parcouru largement le territoire français, depuis les côtes océaniques, les montagnes et le midi méditerranéen.

Accès libre et gratuit du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30.

Le CCAS vous aide à gérer votre budget

Ouvert par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville de Limoges, le Point conseil budget* s'adresse à tous les Limougeaudois qui ont besoin d'un conseil ou d'un accompagnement face à des problématiques budgétaires.

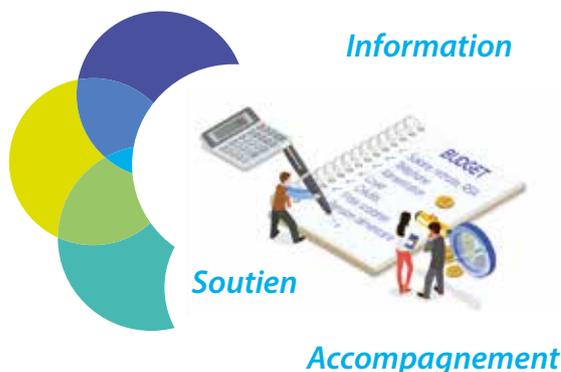


Le Point conseil budget

Un service gratuit labellisé par l'État

Besoin de conseils ou d'un accompagnement ?

N'attendez pas, venez nous rencontrer et parlons budget



Le CCAS de la ville de Limoges est à votre écoute



Mon Contact PCB
Centre Communal d'Action Sociale - CCAS
6 rue Louis-Longuequeue - 87000 LIMOGES

Du lundi au vendredi
8h30 - 12h30 et 13h30 - 17h00
ccas.pcb@limoges.fr
05 55 45 97 50



Pour prévenir les situations irréversibles, les travailleurs sociaux du service Information et intervention sociale qui sont en charge de cet accompagnement personnalisé connaissent tous les outils et leviers qui peuvent être actionnés pour réagir, faire face et redresser la barre.

Comme l'explique Carole Charbonnier, responsable du service Information et interventions sociales au CCAS, « Il est important de venir consulter dès que la situation semble vous échapper. Car plus on attend en se disant que ça va s'arranger, plus la situation se complique.

Au regard du contexte actuel, nous pouvons d'ailleurs imaginer que de nombreux foyers vont certainement rencontrer des difficultés financières ; d'où l'intérêt de prévenir ce préjudice, et de favoriser l'éducation budgétaire ».

Concrètement : deux permanences sont proposées dans les locaux du CCAS (6 rue Louis-Longuequeue) : le lundi de 8 h 30 à 12 h 30 et le vendredi de 13 h 30 à 17 h .

Des permanences hors les murs sont en cours d'organisation.

Le Point Conseil Budget est joignable tous les jours au 05 55 45 97 50 (de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h) ou par mail : ccas.pcb@limoges.fr.

* Ouverts dans le cadre du plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale



Les arbres prennent racine

Le plan de gestion du patrimoine arboré (PGPA) de la Ville de Limoges porte ses fruits.

Lorsque la décision de couper un arbre est prise, il y a toujours une raison.

Parmi les causes les plus fréquentes : la sécurité du public et des habitants et la santé des arbres qui sont déjà morts ou qui présentent des signes de dépérissement irréversibles du fait de la sécheresse ou de la présence de pathogènes.

236 arbres plantés

En 2020, 113 arbres ont été abattus (105 inscrits au PGPA et 8 en urgence car ils présentaient un danger pour la population - chute)

236 arbres ont été plantés, parmi lesquels 32 fruitiers.

Le remplacement des arbres coupés se fait durant la période de plantation, c'est-à-dire en hiver.

Les essences sont choisies selon les contraintes du lieu et du climat. Notez également que la régénération naturelle des arbres permet de promouvoir une gestion de type boisement, comme c'est le cas en forêt où la couverture végétale favorise le développement des générations d'arbres suivants.

Grâce à cette gestion responsable, plusieurs générations d'arbres cohabitent et les abattages groupés sur un même lieu et en un même temps peuvent ainsi être évités.

Eitamnar la prima en poesia

Lo mes de març quo es lo mes de la prima. Las grúas tornen montar emb dau solelh dins las plumas. Dau solelh, nos n'am ben mestier de 'queu temps, de la cholor per lo còr e per l'arma. Quo es per 'quò maitot que qu'es lo mes de la poesia. A l'enchaion de la 23esma edicion de la prima daus poetas, dau 13 au 29 de 'queu mes, nos vos perpausem de parlar de quauques poetas lemosins.

Coneguda dempuei los trobadors, la poesia occitana s'escriu d'enguera ! Per exemple, la Benedicta Bonnet n'a fach son especialitat. Mas d'autres poetas actuaus escriven maitot de la poesia en lenga lemosina : Jan dau Melhau, Nadine Bourgès, Bernat Combi, Cecila Chapduelh o d'enguera Joan-Peire Lacomba per parlar nonmas de 'quilhs autors. 'Quo 'rieiba que la poesia siguessa legida o quitament chantada dins daus espectacles, naturalament pas en 'queu moment, mas quò vai tornar. Per exemple daus poemas de Benedicta Bonnet fugueren botats en musica (guitarra e arpa) per daus membres dau grope "Aura Venta" de Pueg 'Gut (en Dordonha). "La poesia occitana damora per ieu la poesia de l'amor cortés, emb una atencion particulara per la femna, l'amor. Pense que tu ne fas pas de la poesia de la mesma maniera en occitan o en francés" çò ditz l'escrivan Laurent Bourdelas.

Un debu a Jan-Peire Thuillat

Lo poeta Jan-Peire Thuillat moriguèt lo 16 dau mes de genièr passat dins sa maison de familha a Glandon, dins lo sud-oest de la Viena Nauta. "Qu'era un poeta que s'interesset tòst a la poesia daus trobadors, qu'era un occitaniste que participet a de las activitats de l'IEO Lemosin, escriguet en occitan e subretot en francés. Qu'era un poeta liric, mas que fasia 'na poesia amorosa e estachada au Lemosin e a l'istòria." eissaia de resumir Laurent Bourdelas. Fau dire que l'escrivan e professor d'istòria l'a plan ben conegut, qu'es quitament Jan-Peire Thuillat que publiet son prumier recueilh de poemas dins sa maison d'edicion "Cahiers de poésie verte".

Be.m platz lo gais temps de pascor - Poema de Bertran de Born (1140-1215) ente se sert de la prima per parlar de guerra, bien luenh de l'amor cortés [bocin - occitan de l'epòca]

Be.m platz lo gais temps de pascor
Que fai foillas e flors venir
E platz mi qand auch la baudor
Dels auzels que fant retentir
Lor chan per lo boscatge
E plaz me qand vei per los pratz
Tendas e pavillons fermatz
Et ai gran alegratge
Qan vei per campagnes rengatz
Cavalliers e cavals armatz.



Jan-Peire Thuillat lo temps d'una lectura dins los vargiers de l'Eveschat de Limòtges (2008). Fotò de Laurent Bourdelas.

Que Jan-Peire Thuillat fuguet tanben editor e fondaire de la revuda "Friches" en 1982. Laurent Bourdelas s'en soven : "escrivia desjà un pauc de poesia e vigei un paneu "chercha poetas" dins 'na libreria de Limòtges, fagei lo numerò de telefòne e tombei sus Jan-Peire Thuillat. Era 'trapat de preparar sa revuda de poesia "Friches"". Daus occitanistas li escrigueren coma Marcela Delpastre e Jan dau Melhau per exemple. Las bravéias son pas gaire possiblas d'enguera. 'Lai-donc, per 'quela prima daus poetas, Olivier Thuillat (son filh), Laurent Bourdelas e bassetz d'autres autors preparen un numerò especiau de "Friches" en omenatge a Jan-Peire Thuillat, benleu la darriera edicion de 'quela revuda, òbra dau poeta desaparegut. Quò deuriá èsser preste per l'estiu.

Quauquas produccions dau Jan-Peire Thuillat : Testa a estestar - Capitale à décapiter, panflet bilingue occitan/francés, IEO, 1977 / Poètes d'Occitanie : la poésie limousine d'expression française et occitane, Revuda "Poésie 1" n° 79/80, Saint-Germain-des-Prés, 1980 / Bertran de Born, histoire et légende, ed. Fanlac, 288 p., 2009. Prèmi Brantòsme de la biografia istorica. / Haut et fort, poemas de Bertran de Born comentats e revirats, textes occitan-francés, ed. Fédérop, coll. Littérature occitane «Troubadours», vol. 8, 208 p., 2018

Les Printemps sportifs à la maison

En raison du contexte sanitaire, la Ville donne une nouvelle dimension aux Printemps sportifs.

Cette année, des séances en visio seront organisées deux fois par semaine jusqu'au 8 avril :

- renforcement musculaire le mardi à 10h30
- gym douce le jeudi à 10h30.

Proposées par les éducateurs sportifs de la Ville, ces quatorze séances en direct de 30 minutes chacune permettront aux plus de 50 ans de faire du sport à la maison.

La participation est gratuite.

Il faut simplement prévoir une tenue

de sport, une bouteille d'eau, une serviette et un tapis de sol.

Pour participer

rendez-vous sur la page Facebook « Limoges Ville Sportive »

Plus d'infos sur le dépliant téléchargeable sur limoges.fr.



Démonstrations des exercices qui seront mis en ligne sur la page Facebook Limoges Ville sportive dans le cadre des printemps sportifs à la maison.

Les Printemps sportifs nature : inscriptions dès le 8 mars

Cette année encore, les participants pourront pratiquer une grande diversité de disciplines sportives : pétanque, aviron, vol à voile (planeur), tennis sur terre battue, boules lyonnaises, padel, stand up paddle, aquagym, marche avec bâtons, parcours santé, yoga en extérieur, golf, initiation au vélo à assistance électrique, rando canoë, rando pédestre.

Les pré-inscriptions sont ouvertes par téléphone au 05 55 38 50 55 du 8 mars au 2 avril. Tarifs : 14 € (par activité et pour 8 séances) pour les personnes domiciliées à Limoges et 24 € pour les personnes domiciliées hors Limoges.

Les travaux de la nouvelle piste de Bmx ont débuté à Limoges

La Ville de Limoges aménage une piste de "Bmx Race" de 360 mètres de long avec une butte de départ à 5 mètres de hauteur.

Située dans le complexe sportif de la Basse, à côté d'Ester Technopole, cette nouvelle piste permettra d'organiser des compétitions importantes (jusqu'au niveau interchallenge) et de développer l'activité des clubs qui accueillent des sportifs de tous les âges.

Des gradins seront aménagés pour le public lors des compétitions et le site sera éclairé lors des usages nocturnes.

La fin des travaux est prévue en milieu d'année 2021.

Reportage sur 7ALimoges.tv :

Chantier piste BMX : le terrassement



Limoges au cœur

LA DÉMOCRATIE NE S'USE PAS SI L'ON S'EN SERT, BIEN AU CONTRAIRE...

À plusieurs occasions ces derniers mois (Conseils municipaux, Commissions, Conseils communautaires...) la question d'une plus grande participation citoyenne est mise en avant par des membres du groupe d'opposition.

A priori, il semblerait que la majorité municipale actuelle, et la précédente, ne fassent pas suffisamment de place à l'expression de la vox populi dans les enquêtes réglementaires ou dans l'élaboration de nos projets.

Ayant eu à répondre à de nombreuses reprises à cette interrogation, mais partant du principe que la pédagogie est notamment l'art de répéter, je profite donc de cette tribune pour expliquer une dernière fois (ou pas d'ailleurs).

Tout d'abord, il faut distinguer deux choses : les sollicitations du public qui relèvent du caractère réglementaire et celles qui relèvent du choix de la collectivité.

Pour ce qui est du réglementaire, c'est très simple : la procédure est encadrée et, suivant le type de consultation, nécessite l'information plus ou moins importante du public (panneaux sur la voie publique, courriers adressés, publications dans des journaux...) et le recueil de son avis par le biais, en général, d'une enquête publique limitée dans le temps. Le cadre légal impose ce formalisme afin

que la procédure se déroule de façon transparente et ne puisse être contestée juridiquement.

Il en est ainsi, par exemple, pour les modifications de documents réglementaires : Plan Local d'Urbanisme, Règlement Local de Publicité ou encore Schéma de Cohérence Territoriale.

Avec ce système, tout un chacun a le loisir de s'exprimer, pour peu qu'il le souhaite.

On peut dès lors s'étonner d'un manque de participation, quoique très relatif, car suivant l'intérêt particulier porté par chacun, elle est souvent importante. Mais tant que cette dernière ne sera pas rendue obligatoire, on pourra faire difficilement mieux, et cela ne relève pas de la municipalité mais du législateur... J'invite donc mes collègues à bien choisir leurs députés et sénateurs s'ils veulent un changement substantiel en la matière.

Pour ce qui est des consultations volontaires, c'est une toute autre affaire. La municipalité a toute latitude pour consulter, échanger, partager avec la population dans le cadre de l'élaboration de projets. Et force est de constater qu'au cours des six dernières années, et toujours actuellement, jamais Limoges n'a connu une telle ouverture à l'avis populaire : depuis 2014 avec la consultation pour le choix des pavés du centre-ville, jusqu'à ces der-

niers jours avec l'appel à projets des 13/25 ans, on ne compte plus le nombre d'enquêtes, sondages ou ateliers participatifs qui ont été mis en place... et suivi d'effet dans la mise en œuvre des projets. Que ce soit pour les 30 Km/h en zone résidentielle, l'aménagement des bords de Vienne, les orientations du Plan d'Aménagement et de Développement Durable, ou encore le Jardin d'Orsay... il est loin le temps où le Maire de Limoges décidait de sa toute puissante volonté, et sans consultation de quiconque, la mise en sens unique de la rue François Chénieux. Qu'on apprécie ou non, les projets sur la place de la République ou encore du quartier Marceau, ils sont le fruit de la synthèse des souhaits d'une majorité de Limougeauds qui se sont exprimés. Et ma plus grande satisfaction est de croiser mes concitoyens qui, hier encore pour l'aménagement de la Filature, me disent : « depuis que vous êtes là avec Monsieur Lombertie, la ville bouge et bouge dans le bon sens. Merci. »

Alors sans pour autant tomber dans la cogestion, notre majorité municipale a été largement élue pour défendre un programme, il faut bien constater que vous n'avez jamais autant eu l'occasion de vous exprimer pour le devenir et le plus grand bien de notre cité.

Vincent Léonie et les membres de la majorité municipale

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

CULTURE ET CITOYENNETÉ

La fermeture d'Expression 7 et la démolition d'un lieu de culture sont une blessure pour une ville.

Demain nous en parlerons avec nostalgie, comme de ces vieilles salles de cinéma à jamais disparues. Et nul doute que nous nous poserons la question de la pertinence de cette décision.

Mais demain se construit aujourd'hui par cette décision politique lourde de conséquences pour la place de la culture et des artistes dans le centre-ville de Limoges, et plus largement pour son attractivité.

Non la défense d'un théâtre n'est pas de la politique « politicarde » comme l'a fait remarquer une élue de la majorité lors du conseil municipal de février.

Elle est de la politique au sens noble du terme, car la culture permet l'émancipation et donc une conquête de la liberté. Elle a un parcours commun avec la République. Elle résonne des mots de Jean Zay défenseur de la laïcité, du théâtre et du cinéma de Léo Lagrange ou d'André Malraux.

Cette démolition pose la question de l'urbanisme qui ne peut avoir qu'une logique commerciale.

S'en tenir à cette seule vocation serait oublier ce qu'est le fondement même des villes. Lors de sa constitution, Augustoritum a vu le jour au croisement de routes où des populations venaient échanger leurs productions, mais surtout au-delà

de cette nécessaire activité commerçante, chacun venait à la rencontre de l'autre afin d'assouvir ce besoin essentiel de l'échange des savoirs et des cultures.

C'est en redonnant une intensité au souffle de la culture que la ville redevient elle-même. La cité idéale est un lieu qui permet à chacun l'accès aux richesses matérielles et culturelles. Nous ne pouvons que regretter le manque de moyens mis en œuvre dans ce domaine comme l'atteste le Plan Pluriannuel d'Investissement proposé par l'actuelle majorité municipale.

Toute politique locale ou nationale doit être portée par une intention culturelle, notre programme portait l'idée d'un tiers lieu polyvalent à vocation culturelle, et doté d'une salle de spectacle dans le quartier de Marceau.

Les possibilités sont nombreuses. Comme la mise en place d'un véritable plan de sauvegarde du monde associatif, la valorisation de l'économie sociale et solidaire ou encore un vrai travail d'identification et de réhabilitation des friches qui pourraient devenir autant de lieux de rencontres créatives.

L'homme construit la ville. Mais la ville le façonne tout autant. Les paysages qui l'entourent ont un impact sur sa personnalité et sur sa manière de s'intégrer dans la société.

L'objectif devrait être de bâtir la ville de la proximité et du partage, pour retrouver le bonheur d'être physiquement avec les autres, pour travailler et créer.

Malheureusement nous ne retrouvons pas cette volonté politique de construire ce « Limoges de demain » et les exemples sont nombreux, comme l'aménagement de l'entrée des Casseaux ou de la place de la République.

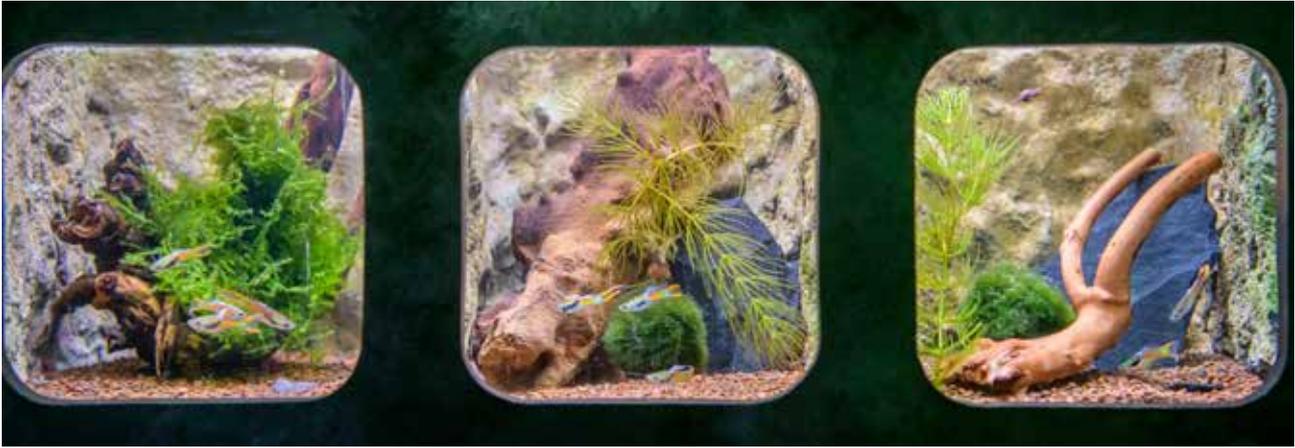
La construction de la Bfm en 1998 est une réussite totale de création d'un lieu de rencontres des personnes et des savoirs. Et la gratuité pour tous, proposée dès l'origine, est un outil de réduction des inégalités sociales et le levier d'une politique de promotion de la culture.

La ville est donc le lieu où se structure la relation entre l'individu et la société, c'est l'objectif du vivre ensemble, la recherche du commun et de la maison commune.

Un contrat d'engagement républicain devrait être signé par chacun d'entre nous afin de promouvoir la culture. Elle est essentielle car elle nous permet de vivre ensemble, apporte un souffle créatif qui fait battre le cœur des cités et de ses habitants et renforce la fraternité.

« Tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude » Albert Camus

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Shérazade Zaiter, Olivier Ducourtieux, Geneviève Leblanc, Jérémy Eldid, Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier, Frédéric Roch / groupe.opposition@ville-limoges.fr - 05 55 45 63 66



Si le monde sous-marin est infiniment vaste et peuplé de poissons gigantesques, il peut aussi abriter de tout-petits animaux qui sont à découvrir dans cette nouvelle vitrine conçue comme une armoire à bijoux. Muni d'une loupe, partez à la découverte d'un monde minuscule peuplé de nano poissons : Gourami nain, crevettes red cherry, ...

L'Aquarium du Limousin prêt pour sa réouverture

Une fois par an et durant le mois de janvier, l'Aquarium fait son grand nettoyage de printemps : bassins, filtrations, éclairages, réception de nouveaux locataires, ... Tout doit être parfait pour accueillir les 45 000 visiteurs qui franchissent chaque année le seuil de cet ancien réservoir d'eau souterrain construit sous Napoléon III afin de préserver la cité des éventuelles épidémies de choléra. Visite d'un lieu passionnant en plein cœur de ville.

Dans un décor digne de 20 000 lieues sous les mers et du Capitaine Némó, l'aquarium présente sur 800 m² plus de trois cents espèces du monde marin. De la murène tachetée aux piranhas, des hippocampes aux poissons clowns et des carpes koi à l'axolotl, deux mille cinq cents animaux s'offrent aux yeux des visiteurs.

L'aquarium est aussi un refuge animalier. Vous pouvez les soutenir en achetant un objet cadeau issu de leur boutique. Les fonds collectés serviront aux besoins des pensionnaires

En 2021, les équipes de l'aquarium ont investi davantage dans le bien-être animal. Les systèmes de filtration ont été changés et les éclairages remplacés par des leds horticoles qui donnent une ambiance beaucoup plus lumineuse et naturelle mettant en valeur les aquariums et leurs locataires. De nombreuses plantes ont été rajoutées dans l'ensemble des bassins dont l'un a été spécialement conçu pour accueillir les tortues serpentine. Et pour les âmes joueuses, pendant le confinement, les animateurs ont mis au point un escape game. À tester entre amis ou en famille pour découvrir autrement l'aquarium, dès sa réouverture. aquariumdulimousin.com

Échographie de contrôle pour la raie jabouti



Alain Bernad, vétérinaire à la clinique du Palais-sur-Vienne est venu effectuer une échographie de contrôle sur une raie jabouti d'Amazonie.

Il pointe du doigt un embryon que l'on reconnaît déjà à sa forme spécifique, le corps rond et une longue queue.

« J'ai utilisé un échographe portable. L'eau étant un excellent conducteur, j'ai mis directement la sonde dans l'aquarium où séjourne la future maman.

En émettant des ultrasons, la sonde retransmet en direct l'image des embryons sur un écran vidéo nous permettant de vérifier leur nombre, leur vivacité et leur santé.

On estime à 90 jours la gestation d'une raie. Je viens tous les quinze jours pour m'assurer que la maman et ses petits se portent bien. C'est ma deuxième visite. Aujourd'hui, j'estime à 4 centimètres la taille des bébés. En moyenne, une raie porte une dizaine de bébés. Accouchement prévu début mars ».



1



2



3

CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie
Comité de rédaction Sandrine Javelaud,
 Anne-Laure Marlias, Carine Rocca, Antoine Meyer
Infographies : Nathalie Couty, Laurence Demars
Rédaction Carine Rocca, Antoine Meyer, Alain Londeix
 05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan Sébastien de Meuzac
Photographies Thierry Laporte, Laurent Lagarde,
 Guillaume Bordas
Suivi de distribution 05 55 45 64 43
Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
 communication.publiciteval@limoges.fr

Tirage 90 000 exemplaires **Distribution** La Poste
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2021.

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, Place Léon-Betoulle 87031 Limoges cedex
 05 55 45 60 00 - limoges.fr
Mairies annexes et Antennes-mairie :
 Le lundi : du matin et ouverte de 13 h 30 à 17 heures
 l'après-midi
 Du mardi au vendredi : 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à
 17 heures
 Fermées le samedi, dimanche et jours fériés.
Bel-Air - Baudin 39 bis rue de la Conque / **Landouge**, 3
 rue du Mas-Bilier / **Limoges Ouest - La Borie - Vanteaux**,
 149 rue F.Perrin / **Limoges Grand Centre**, 19 place de
 la République / **Limoges Est - le Vignal - La Bastide**,
 rue Edouard-Detaille / **Limoges Nord - Beaubreuil**, 4
 allée Fabre-d'Eglantine / **Beaune-les-Mines**, 154 av.
 Georges-Guingouin / **Val de l'Aurence - Roussillon**, 1 rue
 Marcel-Madoumier
Et Limoges Sud-Romanet, 48 rue Bernart-de-Ventadour
 - du lundi au Vendredi de 13 h 30 à 17 heures / **Les Ponts -**
Le Sablard, 21 av. du Mal de Lattre de Tassigny - du mardi
 au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30

IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement.
 Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des
 forêts par Fabrégue Imprimeur, agréé Imprim'Vert.



Vivre à Limoges peut être consulté
 sur le site : limoges.fr.
 Le magazine est enregistré par
 l'association des Donneurs de voix
 au profit des malvoyants.
 http://bs-limoges.fr
Pour le recevoir, contacter
la Bibliothèque sonore de Limoges :
 05 55 79 49 79 ou par mail :
 bs.limoges@wanadoo.fr



Toute l'actualité de la Ville
sur les réseaux sociaux :

- /villedelimoges
- @VilleLimoges87
- ville_de_limoges
- villedelimoges
- ville-de-limoges
- la WebTV : 7alimoges.tv
- et l'application : TellMyCity



Légendes :

1 : le programme Odysée a pour objectif de faire prendre conscience aux enfants de la richesse de leur patrimoine afin qu'ils puissent échanger leurs points de vue avec d'autres jeunes de classes jumelles. Initiés par l'association Héritage et civilisation, des ateliers sont organisés sur quatre thématiques : autoportrait, art oratoire, arts culinaires et arts du feu, mémoire. Ici, à l'école de la Brégère, la céramique est au cœur des échanges.

Infos sur : limoges.fr rubrique ville créative / Odysée : un programme éducatif culturel et artistique francophone

2 : le maire de Limoges en visioconférence avec Olivier Véran, ministre de la santé pour évoquer : l'évolution de la situation sanitaire, le déploiement de la campagne vaccinale (open date, approvisionnement, ...), le renforcement de la stratégie « tester-alerter-protéger ».

3 : jusqu'au 27 mars, une exposition consacrée aux Trésors minuscules de l'artiste Christian Voltz est présentée dans le hall de la Bfm centre-ville.

www.limoges.fr/agenda/les-tresors-minuscules-de-christian-voltz-la-bfm

4 : les premiers habitants ont fait le déplacements de bonne heure jeudi 18 février pour un dépistage gratuit organisé dans le gymnase Jean Le Bail dans le cadre de la lutte contre la progression du SARS-Cov 2, suite à la détection de coronavirus dans les eaux usées.

Ce projet expérimental est mené dans plusieurs quartiers de Limoges afin d'identifier des secteurs de forte circulation du virus pour conduire des actions préventives de protection envers la population.

5 : montée des eaux en bords de Vienne

6 : les élections des élèves de Limoges des classes de CM1 et CM2 au Conseil municipal des enfants de Limoges se sont déroulées le 19 novembre dernier dans 33 écoles de Limoges.

Deux jeunes conseillers ont été élus par école (publiques et privées), sur le principe de la parité, pour constituer un Conseil municipal des enfants (CME) composé de 66 membres.

La séance plénière de clôture du mandat du précédent conseil ainsi que celle d'installation du nouveau conseil ont eu lieu samedi 30 janvier à l'hôtel de ville.

À revoir cette séance sur le site limoges.fr/le-conseil-municipal-des-enfants



**Vous avez 13-25 ans,
la Ville de Limoges soutient vos projets**

limoges.fr



© freepik.com-École - photo créée par drobotdean

**environnement, sport, solidarité
c'est simple et c'est gratuit**



limoges.fr

